



NGANGA ÉDO - MUSICIEN

200 FCFA, 500 FC, 1€

www.adiac-congo.com

N°34 DU 5 AU 12 OCTOBRE 2013

Édition du samedi

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

SOMMAIRE

LES GENS

Bréchie Ntadi « Mon art est un don du ciel ! »

Page 3

CULTURE

Le Bassin du Congo se raconte au Festival interculturel du conte du Québec

Marcelo Nlele, photographe des stars

Page 5

MODE

Paris accueille la deuxième édition de la Black Fashion Week

Page 6

La mode est-elle trop blanche ?

Page 6

LIBRE FORMAT

Chine Les autorités publient le guide des bonnes manières du touriste chinois

Page 7

Gastronomie Michelin 2014, New York encore plus haut dans les étoiles

Page 7

SANTÉ

Les bienfaits de l'eau dans l'organisme

Page 10

- PROGRAMME TV WEEK-END - VOS JEUX - HOROSCOPE

Circulation automobile

La route continue de tuer



Placés au neuvième rang des causes des décès au niveau mondial, les accidents de la circulation constituent, aussi bien au Congo que dans le monde, un problème de société qui nécessite une plus grande sensibilisation. Avec des taux sans cesse croissants, les statistiques mondiales sur les accidents de la voie publique sont en moyenne estimées à 1,2 millions par an, soit 90% dans les pays à faible revenu. Au Congo, les taux élevés d'accidents se justifient

par l'absence de formation des conducteurs, l'ignorance du code de la route et par le fait que nos routes communiquent peu. En vue d'une plus grande sensibilisation, les autorités policières devraient davantage former les usagers dans le but d'inculquer des notions de civisme et sensibiliser les usagers de la route en leur donnant le maximum d'informations sur les règles de bonne conduite.

Page 8-9

Musique chrétienne

Athom's Mbuma nouveau commandant de bord du groupe Adorons l'Éternel



Désigné en qualité de coordonnateur du groupe « Adorons l'Éternel » dit « Gaël Ministies »,

le successeur d'Alain Maloto, a livré, dans une interview exclusive aux Dépêches de Brazzaville, sa vision pour ce groupe au sein duquel il a entamé sa carrière professionnelle voici quinze ans. Fidèle continuateur de son prédécesseur décédé le 2 août dernier, Athom's Mbuma, entend poursuivre la vision d'Alain Moloto à travers le développement de nouvelles stratégies qui tiennent compte des réalités de l'heure. « Je ne vais pas inventer une nouvelle vision de Gaël, elle reste la même qu'avant », a-t-il déclaré précisant que sa nomination est un appel de Dieu.

Page 3

Mode

Black Fashion week revient à Paris

Pour la deuxième fois consécutive le défilé de mode Black Fashion Week revient à Paris avec de nouveaux couturiers africains tels que le Camerounais Patou Manga, le Nigérien Alphadi et le Haïtien Zacometi. Collectif international de jeunes passionnés par la mode et l'Afrique, Black Fashion Week permet de donner une plus grande visibilité à la créativité en utilisant les tissus d'origines africaine et d'ailleurs.

Page 6



Championnat national d'élite 1

Étoile du Congo freine Cara

Delvin Ndinga

Je suis dans les meilleures conditions pour être bon sur le terrain

ÉDITORIAL

Continuité

A l'heure où se tient à Brazzaville un séminaire de sensibilisation à la prévention routière organisé par le commissariat central, nous choisissons de comprendre la récurrence des accidents de la route dont nous sommes tristement les spectateurs. Il y a quelques semaines, nous soulevions ici même la problématique de l'obtention frauduleuse, par certains, du permis de conduire, causant des dégâts irréparables. En effet, on compte par centaines le nombre annuel de personnes mortes ou gravement blessées suite à un accident. Certes, un accident est par définition un événement fortuit, donc imprévu. Ainsi, de nombreuses réalités de la circulation peuvent-elles être à l'origine d'un accident. Mais face à la négligence et à l'impatience de certains usagers de la route, estimant que la maîtrise du code de la route par le suivi d'une formation est un exercice de trop, on s'inquiète pour nos vies. Pourtant, les auto-écoles ne manquent guère dans nos capitales.

L'Organisation mondiale de la santé ne cesse de tirer la sonnette d'alarme sur ce fléau. Les pertes en vies humaines sont légions. Il est temps que cessent le laxisme et la collaboration de ceux qui délivrent de faux permis de conduire, faisant de ces conducteurs de véritables machines de mort pour eux-mêmes et pour leurs concitoyens.

Après les pleurs, la joie. Nous sommes allés à la rencontre de l'artiste Athom'S Mbumba. Après un album et un concert à succès, sa nomination à la tête du Gaél, cher au défunt frère Alain Moloto, n'est plus qu'un secret de polichinelle. Dans un entretien, il évoque aimablement sa vision sur ses nouvelles responsabilités, et sa maturité rappelle qu'il y a une vie pour le Gaél après Moloto...

Meryll Mezath

Le chiffre
14 000

C'est le nombre d'enseignants recherchés pour la rentrée 2013-2014 au Congo afin de couvrir les besoins de l'ensemble des écoles du territoire national.

Proverbe africain

Les chameaux ne se moquent pas réciproquement de leurs bosses.

Proverbe touareg

Ils font le BUZZ



Carranzar Naa Okailey Shooter, représentant le Ghana, deuxième dauphine de l'élection Miss Monde.
(© DR)

Carranzar Naa Okailey Shooter

Élue Miss Ghana en 2012, la jeune étudiante de 22 ans, en quatrième année de médecine et qui se destine à devenir pédiatre, a été sacrée troisième plus belle femme du monde, devenant ainsi la deuxième dauphine de Miss Monde.



Karamba Diaby, premier député noir du Parlement allemand.
(© DR)

Karamba Diaby

Le Sénégalais âgé de 51 ans est le premier élu noir du Parlement allemand. Arrivé en ex-RDA il y a 30 ans, le représentant de la ville de Halle, près de Leipzig, a été élu sur les listes du parti social-démocrate (SPD).



Les deux top-models Iman Bowie (à droite) et Naomie Campbell (à gauche).
(© DR)

Iman Bowie et Naomie Campbell

Alors que les principales Fashion Weeks battent leur plein, les deux top se mobilisent aux côtés de la Diversity Coalition (Coalition pour la diversité des expressions culturelles, Unesco) pour dénoncer le racisme dans la mode et militer pour qu'il y ait plus de mannequins issues de la diversité dans les défilés.

Sélection faite par
Geneviève Nabatelamio

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza

Sports : Martin Enyimo

Service commercial : Adrienne Londole

Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Ont collaboré :

Camille Delourme, Richard Ballet, Pauline Pétesch, Nioni Masela, Josiane Mambou Loukoula, Durlie Emilia Gankama, Relaxnews, Rose-Marie Bouboutou, Jean Jacques Koumbemba, Relaxnews, Morgane de Capèle, Geneviève Nabatelamio, Jocelyn Francis Wabout, James Golden Eloué, Destination santé

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulu Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Athom's Mbuma

« Je ne vais pas inventer une nouvelle vision de Gaël »

Heureux épilogue. Pressenti par certains, mais surtout désiré presque à l'unanimité par l'opinion comme remplaçant de son défunt mentor, Alain Moloto, à la direction du Groupe adorons l'Éternel (Gael), Athom's Mbuma l'est désormais. Le nouveau coordonateur de Gael Ministries se livre et éclaire les zones d'ombres dans un entretien exclusif avec Les Dépêches de Brazzaville



Le pasteur et chanteur Athom's Mbuma. (© DR)

Les Dépêches de Brazzaville : Depuis quand pratiquez-vous la musique de façon professionnelle ?

Athom's Mbuma : Ma carrière dans Gael remonte à quinze ans. C'est là que j'ai commencé à chanter de manière professionnelle et donc je dirais que je pratique professionnellement la musique depuis quinze ans.

LDB : Qu'est au juste le Groupe adorons l'Éternel, ou encore Gael ?

AM : Gael est un ensemble de ministères avec plusieurs départements, dont la musique. Gael est bien plus qu'un simple groupe de musique, c'est un moyen d'adoration. Pour moi, c'est carrément une mission, une vie, une identité. On ne fait pas partie de Gael, car une fois qu'on devient Gael c'est pour toujours. C'est de cette ma-

nière-là que je vis Gael, et on ne peut pas passer là sans en rester marqué toute sa vie.

LDB : Qu'est-ce qui vous a motivé pour rejoindre les rangs de Gael ?

AM : J'y suis allé d'abord pour combler un besoin ressenti au niveau de ma chorale, j'étais alors dirigeant de la chorale de l'église Don de vie. On ne donne que ce que l'on a, et je sentais le besoin de former mieux les choristes, il me fallait de l'aide pour mener à bien cette entreprise. J'ai alors contacté Franck Mulaja qui me semblait bien pris mais qui m'a parlé de la vision de Gael de commencer un grand chœur et m'a prié d'en faire partie, me disant : « Pourquoi tu ne viendrais pas te joindre à nous pour être formé ? »

LDB : La sortie de votre album *Le Culte* trois mois avant la disparition d'Alain Moloto a alimenté les rumeurs sur votre départ de Gael. En faisiez-vous encore partie à sa mort ?

AM : Je suis toujours Gael. Les gens ont acquis une bien fâcheuse idée : assimiler la sortie d'un album personnel à un départ. C'est vrai que les gens ne me voyaient presque plus parce que j'avais une autre occupation de sorte que pendant une période, je n'étais plus très disponible. Mais nous étions très impliqués dans les projets à venir, la réalisation des chants du prochain album de Gael, certains le savent bien. Et donc, ce départ-là, il ne s'est produit que dans la tête de ceux qui n'ont pas compris que *Le Culte* était lié à un tout autre projet que Gael.

LDB : Quelle est votre fonction actuelle dans Gael ?

AM : Lors des dernières rencontres de Gael, il m'a été confié la charge de coordonnateur de Gael Ministries. J'assume les fonctions qu'Alain Moloto assumait de son vivant.

LDB : Qu'est-ce qui vous a décidé à accepter cette importante charge ?

AM : C'est un appel de Dieu auquel je vais tâcher de répondre en conscience que ce que je suis devenu, je le lui dois. J'ai pris le temps de prier avant de donner mon accord et j'ai obéi au Seigneur.

LDB : Quelle est votre vision en tant que nouveau leader de Gael, qui passe aujourd'hui pour une institution ?

AM : Je ne vais pas inventer une nouvelle vision de Gael. La vision reste la même qu'avant. Je vais faire en sorte de continuer à appliquer la vision que je connais depuis quinze ans, celle de participer à la vulgarisation de l'adora-



Alain Moloto présentant Athom's Mbuma lors d'un concert de Gael. (© DR)

tion, sa restauration dans l'Église tout en développant de nouvelles stratégies au regard des réalités de l'heure.

LDB : Quel est la pensée ou l'anecdote qui vous vient tout de suite à l'esprit au sujet d'Alain Moloto ?

AM : « Si Dieu voulait restaurer l'adoration en utilisant des pousse-pousseurs, Gael serait un groupe de pousse-pousseurs parce que la musique n'est pas un but en soi, mais le moyen de participer à la restauration de l'adoration. » Je l'ai souvent entendu déclarer cela. Au final, le moyen compte peu. Ne confondons pas les choses, car le but n'est pas le moyen.

LDB : D'aucuns estiment que votre musique, fortement influencée par Alain Moloto, ne se dissocie pas de la sienne...

AM : Je dirais très fortement influencée parce qu'il est – et cela reste vrai

aujourd'hui – parmi les exemples dans le domaine du culte. C'est totalement logique que nous marchions à sa suite. Avec nos quelque quinze ans dans le métier à ses côtés, il nous a tout appris. Et, si les gens le ressentent ainsi, je le prends pour un honneur. Car le but ultime c'est d'imiter le Christ, comme disait Paul : « Soyez mes imitateurs comme je le suis de Christ. » Si en voulant imiter le Christ, on parvient à imiter celui qui nous apprend à le faire, alors pour moi c'est vraiment un honneur.

LDB : L'action Eden (Ensemble pour la délivrance de la nation) se dissocie-t-elle de Gael ? Que devient-elle ?

AM : Eden n'a aucun lien avec Gael si ce n'est que c'était le même individu qui dirigeait deux structures distinctes. Chacune a sa mission spécifique.

Nioni Masela

Bréchie Ntadi

« Mon art est un don du ciel ! »

Originnaire du Congo-Brazzaville, Bréchie Ntadi est poétesse et créatrice de bijoux. Elle s'est fait connaître lors du festival international du livre et du film Étonnants Voyageurs en février 2012 à Brazzaville

Bréchie n'a pas un parcours comme les autres artistes. Étudiante en management commercial et marketing, elle n'a jamais appris les rudiments de l'art dans une école spécialisée. Ses bijoux, elle les crée selon ses propres inspirations. Elle dit partir de ses expériences personnelles pour écrire des poèmes et pour toutes autres

productions dont elle a le secret. Ses créations sont à base de raphia, de perles et de cauris. Ses bijoux ont été exposés récemment lors de rencontres culturelles, notamment l'exposition Écllosion d'art à la chambre de commerce et des métiers.

Passionnée d'art et de culture, Bréchie Ntadi souhaite perfection-

ner son talent sous d'autres cieux : « Nous avons beaucoup de talents dans ce pays, mais nous manquons d'écoles dignes de ce nom pour perfectionner notre art. »

L'artiste, qui chaque jour fait ses preuves dans le domaine de la création, fait partie des trente et un auteurs qui ont inscrit leurs compositions dans le recueil de poème *Nouvelles Voix de la poésie congolaise*. Ce livre paru aux Éditions Hémar en 2012 est de Bienvenu Boudimbou.

Durly-Émilie Gankama

- Site : www.adiac-congo.com -



Bréchie Ntadi. (© DR)

Le Bassin du Congo se raconte au Festival interculturel du conte au Québec

Du 18 au 27 octobre, la belle région du Québec met le conte à l'honneur en accueillant la douzième édition du Festival interculturel du conte

Plus de 75 conteurs francophones venus du monde entier ont répondu présents à l'appel du Québec. Leur mission : faire rire, danser, rêver et surtout faire voyager petits et grands en invoquant personnages fantasques et univers enchantés. Cet événement puise sa richesse dans sa mixité culturelle. Des conteurs québécois, africains, belges, français, néo-calédoniens et tsiganes porteront leur audience au fil de leurs histoires et de leurs notes de musique, parmi lesquels la Congolaise Amérence Darbois.

Lumière sur Amérence Darbois et Gisèle Ndong Biyogo

Amérence Darbois est née au Congo-Brazzaville et s'est installée il y a 15 ans en Nouvelle-Calédonie. Bercés par les sonorités du fleuve et de la forêt équatoriale, ses récits sont imprégnés de sa double culture et de son attachement

à ces deux pays. Au cours de cet événement de grande envergure, la conteuse donne quatre rendez-vous : Du Congo-Brazzaville à la Nouvelle-Calédonie, Kirikou et la sorcière, Rendez-vous dans les Laurentides et une soirée Contes, chants et musiques d'Afrique noire en duo avec la Burkinabaise Mariam Koné. On note également la présence de Gisèle Ndong-Biyogo. Cette Gabonaise a grandi à Libreville avant d'étudier à Paris puis de prendre le large direction le Québec, où elle vit depuis quelques années. Conteuse, humoriste, musicienne et un brin rebelle, Gisèle Ndong-Biyogo n'est pas étrangère au public québécois puisqu'elle a participé, entre autres événements notables, au festival Nuits d'Afrique l'été dernier à Montréal. Pour cette nouvelle édition du Festival interculturel du conte du Québec, elle ani-

mera les soirées Contes coquins destinées à un public adulte, Contes autour du monde et La Légende du roi Afrique.

Le Québec et la Francophonie

Ces artistes invités au Festival Interculturel du conte du Québec trouvent un écho dans la préservation de la francophonie par cette région du lointain Canada. L'événement mise sur la diversité de la langue française parlée et défendue avec ferveur au Québec. À ce titre, le Canada fait partie des 57 États membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie. En novembre dernier, la Première ministre du Québec, Pauline Marois, s'était rendue à Kinshasa lors du quatorzième sommet de la Francophonie. Plus d'informations sur les festival interculturel du conte au Québec sur le site officiel de l'événement sur Festival-conte.qc.ca.

Morgane de Capèle



Portrait d'Africajarc

Le collectif L'Afrique dessinée

Chaque semaine, découvrez le portrait de personnalités croisées au festival Africajarc. Cette semaine, il s'agit du collectif de dessinateurs L'Afrique dessinée représenté par Christophe Ngalle-Édimio, Simon-Pierre Mbumbo, Adjim Danngar et Didier Mada



Atelier de dessin à Africajarc. (© Adiac)

C'est au Grin littéraire, sous une tonnelle, que l'on pouvait les rencontrer et s'essayer au dessin : ils donnaient en effet des ateliers pendant les quatre jours que comptait le festival. Comme la plupart des artistes présents, ce sont des habitués de longue date d'Africajarc ! L'aventure de L'Afrique dessinée démarre en 2001 avec la rencontre de Christophe Ngalle-Édimio et Simon-Pierre Mbumbo dans le cadre d'un projet mené par l'ONG Équilibres & Populations qui aboutit à la publication de *L'ombre*

du baobab, un album collectif de dessinateurs africains sur le thème de la santé et de l'éducation. Depuis, ils collaborent régulièrement et décident de poursuivre cette aventure collective en créant l'association L'Afrique dessinée qui fédère un réseau de dessinateurs et de scénaristes africains. Le but de cette association est de témoigner des réalités de l'Afrique par le dessin, de faire connaître la bande dessinée africaine, de favoriser les échanges entre les artistes mais aussi de monter des projets communs et de dé-

passer les limites imposées par les éditeurs français. L'association compte entre dix et quatorze membres actifs.

La résidence de trois ans, entre 2005 et 2008, à Mains d'Œuvres, un espace de production et d'accompagnement artistique situé à Saint-Ouen, a véritablement forgé le collectif. L'association y a développé son champ d'action (ateliers pédagogiques, expositions, échanges artistiques) et a bénéficié d'un accompagnement personnalisé pour se structurer et avoir une vision pérenne de ses activités. Depuis sa création, le collectif a participé à de nombreux festivals. Plusieurs dessinateurs de l'association ont participé à l'exposition *Vues d'Afrique* au festival d'Angoulême en 2006 ; certains étaient invités en 2009 au Festival international de la bande dessinée africaine à Alger et ont participé à l'album collectif *La Bande dessinée conte l'Afrique* publié aux Éditions Dalimen ; et l'association est régulièrement invitée à Cajarc, mais aussi à Cholet pour le festival de la BD enga-

gée ou aux Rencontres internationales du dessin de presse à Carquefou. Sans oublier le continent africain puisqu'ils participent régulièrement au festival *Coco Bulles* en Côte d'Ivoire ou *Bulles d'encre* en Guinée. De nombreuses publications ont également jalonné le parcours du collectif : la résidence à Mains d'Œuvres a permis l'aboutissement de l'album collectif *Une journée dans la vie d'un Africain d'Afrique* paru en 2007. Le scénario de Christophe Ngalle-Édimio raconte l'histoire d'un homme qui a une journée pour faire soigner sa petite fille victime d'une crise de paludisme et qui est confronté aux réalités sociales du continent.

De la rencontre avec Christophe Cassiau-Haurie en 2008 naîtront plusieurs projets d'albums pour la nouvelle collection de L'Harmattan BD : *Le Retour au pays d'Alphonse Madiba dit Daudet* d'Al'Mata et Christophe Ngalle-Édimio en 2010 puis l'album collectif *Thembi et Jetje*, tisseuses de l'arc-en-ciel en 2011, l'histoire de deux familles sud-africaines, l'une afrikaner, l'autre ndébélé, depuis la libération de Nelson Mandela jusqu'à aujourd'hui et la difficile cohabitation des deux communautés.

Le collectif est actuellement en résidence à Anis Gras, une association de la ville d'Arcueil qui leur fournit un espace de création et accompagne leurs différents projets. Adjim Danngar travaille sur une exposition autour de la musique à travers le dessin et part en quête de la fameuse note bleue ; il travaille également avec Christophe Ngalle-Édimio sur le projet de Mamie Denis, une bande dessinée sur une grand-mère qui fait tout pour s'échapper de sa maison de retraite (une exposition est prévue aux Aubrais) ; Zou, dessinateur français, planche quant à lui sur le dernier numéro du fanzine camerounais *Waka Waka* et les moyens pour développer ce projet. Sont également au programme des ateliers avec des établissements scolaires et des centres éducatifs fermés et une formation à la bande dessinée pour l'artiste togolais Adje Attikossi qui reçoit le soutien d'Anis Gras.

Vous pourrez retrouver les travaux d'Al'Mata, Simon Pierre Mbumbo et Titi Faustin à la Cité de l'immigration - Palais de la Porte dorée à partir du 16 octobre dans le cadre de l'exposition Bande dessinée & Immigration.

Pauline Pétesch

Marcelo Nlele, photographe des stars

D'origine angolaise, Marcelo Nlele s'est imposé au fil des années dans le milieu glamour des photographes de stars. Patron de sa propre agence, Presscrea, il est aujourd'hui le seul photographe noir accrédité au festival de Cannes. Une exposition, *Objectif Stars*, lui est consacrée à Paris du 27 septembre au 27 novembre au sein de l'agence LCL, située 14 Rue Royale dans le quartier prestigieux de la Madeleine, dans le cadre de la nouvelle édition d'exposition *LCL fait son festival en ville*



Le photographe Marcelo Nlele. (© Nello Zoppe)

Les Dépêches de Brazzaville: Comment est née cette passion pour la photo ?

Marcelo Nlele : Enfant, je rêvais de devenir technicien dans l'aviation ou bien reporter. Petit, je voyais ces reporters à la télé qui voyageaient. L'Angola, où je suis né, est un pays de grands

journalistes, notamment de commentateurs sportifs. C'est un des premiers pays dans le monde lusophone, si ce n'est le premier, avec le Brésil pour les commentaires de matchs de football. Je voyais aussi les journalistes européens qui se déplaçaient dans mon pays pour suivre des voyages officiels.

Tout cela me faisait rêver. Et grâce à Dieu mon rêve est devenu réalité.

LDB : Comment en êtes-vous arrivé à devenir le photographe des stars ?

MN : Lorsque je suis venu en France, j'ai préféré suivre des études de photographie plutôt que des études d'aviation. J'ai travaillé dur pour financer

mon école de photo-reporter à l'Efet, car on avait refusé de m'accorder une bourse. On m'a même dit que je n'aurais jamais de travail en France avec ces études mais je ne me suis pas laissé démonter, j'ai répondu que j'aurais du travail en Angola. Nous étions à l'époque, en 1992, il y avait seulement deux étudiants noirs : un Martiniquais et moi-même. Personne ne voulait me prendre en stage. Une rencontre fortuite avec le grand reporter Jean Bertolino qui animait l'émission *52 sur la Une* m'a mis le pied à l'étrier. J'ai pu collaborer en tant que freelance avec l'agence Sipa, la quatrième agence photo au monde et le service photo de TF1. Grâce à un ami, j'ai eu un premier travail dans les stations de ski puis à Cannes. J'y ai débuté en prenant des photos d'anonymes pour une agence, puis je me suis lancé à mon propre compte. J'ai fait ma première montée des marches en 2002, et depuis je suis le seul Noir accrédité officiellement à Cannes. Il faut toujours rester au top car on n'est pas accrédité à vie ou d'office, il faut se justifier chaque année pour pouvoir être présent. Aujourd'hui, dans mon agence de presse je prends en stage des jeunes photographes issus de mon ancienne école. Je suis un des rares anciens élèves de l'Efet à travailler dans le show-biz.

LDB : Comment s'est passée votre insertion dans ce milieu très concurrentiel ?

MN : Ca a été difficile de me faire accepter dans ce milieu. Parfois, je n'avais même pas de réponse à mon

bonjour. Certains ne m'acceptent pas encore aujourd'hui, mais d'autres ont vu que je ne suis pas "un petit rigolo venu d'Afrique". J'ai installé un style de travail, les stars me reconnaissent et viennent vers moi, surtout les stars noires américaines. Maintenant, je suis reconnu, et même quand je suis en retard pour les photocalls ou sur les marches, les autres photographes, qu'ils soient italiens, français, espagnols, américains, britanniques, chinois ou japonais me laissent la place car ils savent que grâce à moi il vont faire de bonnes photos.

LDB : Comment prend-on une bonne photo ?

MN : J'étudie la psychologie des stars que je photographie et je fais mon show pour que les stars viennent vers moi. Je pense que c'est un don que Dieu m'a donné : j'arrive à m'imposer partout. Je me focalise sur le sujet, j'oublie mes soucis. Que ce soit des chefs d'État, des ambassadeurs, des ministres ou des chefs d'entreprise, je dialogue avec eux pour créer un climat de confiance. Je suis là, mais ma présence ne doit pas se faire sentir. La bonne photo est avant tout celle que les autres n'ont pas, ou bien la photo bien travaillée, comme celle de l'acteur Antonio Banderas ou du footballeur Diego Maradona que l'on peut voir dans l'exposition. Pour cette dernière photo je m'étais préparé exprès pour la prendre avec un focal 14-24 mm, personne ne pouvait me couper la route ! Il faut avoir l'angle unique, qui se démarque des autres.

Rose-Marie Bouboutou

Agenda culture

(Brazzaville - 5 au 10 octobre 2013)

À l'PIFC

Samedi 5 octobre 2013

10h00 Matinée numérique *Les Bénéfices du commerce électronique*.

En bon acteur dans la prise de conscience des enjeux des TIC dans le développement du pays, le Coptic, par des programmes de vulgarisation, œuvre depuis 2002 à la stimulation de l'innovation dans les équipements, les services et les usages des TIC. C'est dans cet élan qu'est née cette série de six conférences animées par des spécialistes. Elles auront lieu deux samedis par mois, de juillet à novembre.

15h00 Conférence *Histoire de lire*.

Après le succès des conférences animées par Louis Estienne et Christophe Jegat la saison dernière, *Histoire de lire* revient ce mois-ci pour un nouveau cycle qui nous fera explorer des contrées passionnantes à la lisière de l'histoire et de la littérature. Pour ce retour, les conférenciers parcourront un vingtième siècle marqué par

les ruptures, les désillusions, les déchirements, mais aussi par un foisonnement culturel remarquable.

16h00 Ciné jeunesse *Princes et Princesses* de Michel Ocelot. Suite de six contes en théâtre d'ombres. Deux enfants curieux se retrouvent tous les soirs dans un cinéma désaffecté et, avec l'aide d'un vieux technicien, ils inventent et se déguisent puis vivent des histoires dont ils sont les héros : *La Princesse des diamants*, *La Sorcière*, *Le Manteau de la vieille dame*, *La Reine cruelle*, *Le Montreur de fabulo*, *Prince et Princesse...*

Dimanche 6 octobre 2013

16h00 Ciné jeunesse *Frankenweenie* de Tim Burton. Après la mort soudaine de Sparky, son chien adoré, le jeune Victor fait appel au pouvoir de la science afin de ramener à la vie celui qui était aussi son meilleur ami. Il lui apporte au passage quelques modifications de son cru...

Une sélection de
Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Souvenirs

L'album « Le patriarche Nganga Édo » véritable pont sur le passé

Cette semaine, dans cette rubrique musicale, nous vous proposons un disque, nouveau mais qui contient de vieilles mélodies du passé. L'auteur, Nganga Édo, l'a présenté dimanche 29 septembre à l'occasion de ses 80 ans et de ses 60 ans d'activités musicales au sein du groupe mythique Les Bantous de la capitale

Avec des titres comme *Katy*, c'est toujours comme ça, *Tango mosusu*, *Liso ya Nkoyi*, *Sacrifice ya Pemba* (Nzoys) et bien d'autres titres du répertoire des Bantous de la capitale, l'opus contient au total douze chansons. Il regroupe également des souvenirs, des grands moments de l'OK Jazz, comme *Aimée wa bilingo*.

L'artiste, qui a réuni autour de lui ce jour-là Michel Boyibanda et Lutumba Simaro-Masiya, est né le 27 octobre 1933 mais en prévision des prochaines pluies, il a anticipé la célébration de son anniversaire. Un caprice peut-être pas mais à 80 ans ou presque, pourquoi pas. « *Ce sont des morceaux choisis par le patriarche pour la gaieté de tous, j'ai craint que le jour même de mon anniversaire, la pluie ne vienne tout gâcher, voilà toute la raison.* »



De cette mémorable soirée, au bar La Détente à Bacongo, on retiendra également l'hommage rendu à un autre témoin des années qui fuient : Jacques Loubélo. Patriarche Nganga Édo, encore beaucoup d'années et quelques poussières devant vous !

À bientôt pour d'autres réminiscences !
Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Paris accueille la deuxième édition de la Black Fashion Week

La capitale de la mode accueillera pour la deuxième année consécutive la Black Fashion Week. Du 4 au 6 octobre 2013, les stylistes du continent viendront présenter leurs créations dans le cadre très select du Pavillon Cambon-Capucine, 46 rue Cambon, dans le premier arrondissement de Paris

La Black Fashion Week, événement de mode créé par la styliste Adama Paris, revient à Paris après avoir remporté un premier succès en 2012. La première édition parisienne avait suscité l'engouement du public mais également des stylistes et des acheteurs. Après dix ans d'expérience avec la Dakar Fashion Week et les Afrika Fashion Awards, la styliste sénégalaise a décidé d'imposer la mode afro en Occident. Après Prague, Paris et Montréal, la perspective est de s'étendre à Londres, Milan et bien d'autres grandes villes. Cette année l'événement fashion innove en faisant venir de nouveaux couturiers, dont le camerounais Patou Manga.

Des pointures, tels que le Nigérien Alphadi ainsi que le couturier haïtien Zacometi, ou le designer camerounais seront présents pour la seconde fois. « Je suis confiante, l'événement va bien se passer. Nous revenons avec les mêmes ambitions : réussir le spectacle, avoir un joli show, de beaux mannequins et bien sûr mettre en valeur les créateurs. La presse montre de l'intérêt, ce qui est de bon augure », affirme Adama Paris à quelques heures du coup d'envoi.

Alors que le débat sur le manque de diversité ethnique sur les podiums bat son plein, relancé par la Diversity Coalition et les ex-super models Naomi Campbell et Iman, l'autre objectif affiché de la

Black Fashion Week est de montrer également « des mannequins de toute les couleurs ». En effet, alors que les nouveaux marchés de la mode haute couture s'ouvrent à l'Est (Chine, Inde, Moyen-Orient), les mannequins choisies pour présenter les modèles lors des différents Fashion Week, à 80% des Caucasiennes, ne sont pas du tout représentatives des clientes. « C'est bien que l'on parle de cette situation maintenant. Nous nous battons contre cela depuis 2010, c'est un phénomène à bannir des podiums », déclare Adama Paris.

La Black Fashion Week se compose d'un collectif international de jeunes passionnés par la mode et l'Afrique. Il s'agit



L'affiche de la Black Fashion Week 2013. (© DR)

de donner une visibilité à la mode africaine en utilisant le tissu africain ou non. Ce défilé de mode en plein Paris traduit l'expression du talent des stylistes africains pouvant se manifester partout dans le monde.

Au programme

Le samedi 5 octobre à 18 heures, défilés : Adama Paris,

Éliette Lesuperbe, Maria Couboum, Sidy Counda, Éric Raisina, Zacometi, Evgheni Hudorjcov ; le dimanche 6 octobre, à 18 heures également, défilés : Alphadi, Enzo Itzaky, Mamé Faguyé, Sophie Zinga, Patou Manga, Élie Kuamé, Helmer.

Geneviève Nabatelamio et Richard Ballet

La mode est-elle trop blanche ?

Quatre fois par an, la planète mode fourmille dans les grandes villes à l'occasion de cette folle semaine qu'est la Fashion Week. Les monuments et lieux publics sont pris d'assaut par les créateurs, les clubs se privatisent pour accueillir des after parties, et les mannequins du monde entier côtoient les badauds. Du monde entier ou presque...

Le 10 septembre, Bethann Hardison, ex-top model, directrice d'agence de mannequins et fondatrice de la Diversity Coalition a signé une lettre ouverte adressée aux fédé-

Ne faire défiler que « des mannequins blancs est incompatible avec les caractéristique d'une société moderne », estiment les trois femmes, « peu importe les intentions, c'est du racisme ». Lors

années. En moyenne, les mannequins caucasiens défilent à 82,6%, les blacks sont 7,9%, les Asiatiques représentés à 7,4% (chiffre en nette progression), tandis que les beautés latinos stagnent sous la barre des 2%.

Didier Grumbach, le président de la Chambre syndicale de Paris, interprète l'accusation à contresens et se défend mollement auprès de l'AFP : « Nous avons 100 défilés de 22 nationalités différentes. Je ne vois vraiment pas comment on pourrait être taxé de racisme », déclare-t-il avant de poursuivre en évoquant des périodes où « les plus beaux mannequins étaient noirs [...] Il y a des périodes où on est plus européens. » Si l'Hexagone ne se sent visiblement pas concerné par la polémique, les États-Unis se disent prêts à réagir. Ainsi, le président du Council of Fashion Designers of America (CFDA), Steven Kolb, et sa collègue Diane Von Furstenberg souhaitent s'entretenir avec Bethann Hardison pour discuter du problème. Les deux personnalités assurent également avoir envoyé des courriers aux membres du CFDA pour encourager la diversité. En attendant des résultats visibles,



rations de mode d'Angleterre, de France, d'Italie et des États-Unis. Avec Naomi Campbell et Iman Amulbajid, elles se présentent comme porte-parole pour dénoncer l'absence évidente de diversité dans les défilés. Les coupables ? Marc Jacobs, Oscar de la Renta, Jil Sanders, Balenciaga, Chanel, Louis Vuitton, Hermès et la liste est longue. En somme, les plus grandes maisons du monde entier.

d'une interview accordé au quotidien français Le Monde, Bethann Hardison poursuit son analyse et se désole : « Aujourd'hui, lorsqu'on regarde les défilés, on ne voit qu'un type de beauté, très occidentalisé, très limité géographiquement. C'est dommage de se priver de la richesse du monde. » Quelques chiffres : le site américain Jezebel a reporté les tendances des Fashion Weeks new-yorkaises de ces cinq dernières

Iman Amulbajid appelle purement et simplement au boycott des créateurs qui refusent encore de puiser dans la diversité.

Anorexie, racisme, misogynie, maltraitance des animaux, luxure, exploitation humaine... la haute-couture, qui décide-t-elle fait plus parler d'elle pour ses frasques que pour sa fonction artistique, accumule les scandales au nom de l'esthétisme. On se souvient d'un numéro du ma-

gazine de référence Vogue paru en 2010, et suivi par d'autres médias, qui mettait en scène des mannequins blancs maquillés de noir. Un exemple parmi d'autres qui laisse perplexe. Pourquoi mettre en scène le continent africain sans le faire participer ? La mode, qui se veut pourtant avant-gardiste, a encore d'immenses progrès à faire en matière d'éthique.

Morgane de Capèle

Chine

Les autorités publient le guide des bonnes manières du touriste chinois

Ne pas fourrer les doigts dans son nez, ne pas uriner dans la piscine ou voler le gilet de sauvetage dans l'avion : les autorités chinoises énumèrent les recommandations à l'égard de leurs citoyens en goguette à l'étranger, dont les manières laissent parfois à désirer

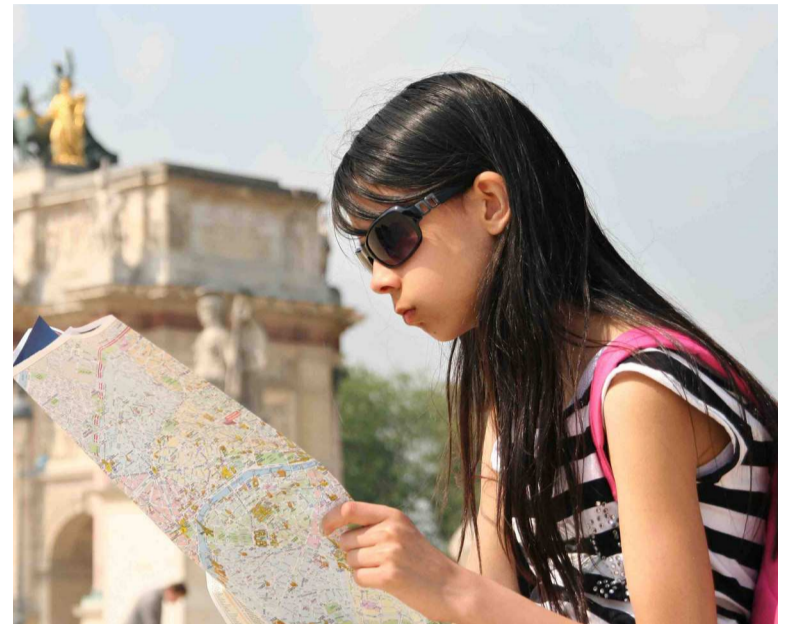
Les touristes chinois, profitant de l'élévation de leur niveau de vie, sont de plus en plus nombreux à se rendre en vacances à l'étranger, mais leur comportement parfois peu civil « nuit à l'image du peuple chinois », affirmait en mai le vice-Premier ministre, Wang Yang. L'administration nationale du tourisme a donc publié son guide détaillé des bonnes manières, long de 64 pages, sur son site internet à l'occasion de la Semaine en or, une période de vacances qui a démarré mardi.

Plusieurs pays, y compris en Europe, ont assoupli leurs procédures administratives pour les visas de tourisme afin

d'attirer ces Chinois souvent aisés et prêts à dépenser. Mais il arrive que leurs manières provoquent des froncements de sourcils. En février, une mère de Chine continentale avait suscité une stupéfaction indignée en faisant faire pipi à son fils dans une bouteille au beau milieu d'un restaurant de Hongkong. Le *Guide du touriste bien élevé* recommande d'éviter de se mettre les doigts dans le nez en public ou de se curer les dents avec les doigts, et de se couper les poils du nez. Un touriste bien éduqué ne doit pas occuper trop longtemps les toilettes publiques ou laisser des empreintes de chaussures sur le siège de ces mêmes

toilettes. Attention également à ne pas faire de bruit en mangeant et à ne pas boire le potage directement au bol. À la fin d'un voyage en avion, les voyageurs laisseront sous les sièges les gilets de sauvetage, ajoute le guide.

Un guide touristique chinois, M. Zhang, a indiqué que son agence lui avait remis une copie du livret au départ de son voyage. Jusqu'alors, l'agence remettait à ses guides de très brèves recommandations sur la conduite à tenir à l'étranger. « *Je pense que les choses doivent être améliorées*, a-t-il déclaré alors qu'il accompagnait un groupe à Hongkong. *Si nous apportons le chaos hors de nos*



frontières, c'est notre image, celle de la Chine, qui souffre. » Le livret dispense également quelques recommandations spécifiques à certains pays, selon lui. En Allemagne, vous claquez dans vos doigts pour appeler un chien, mais pas

une personne. En Espagne, mesdames, portez des boucles d'oreille, sinon vous donnerez l'impression d'être nues. Et au Japon, ne tripotez pas vos vêtements ou vos cheveux lorsque vous êtes à table.

Relaxnews

Gastronomie

Michelin 2014, New York encore plus haut dans les étoiles

New York a poursuivi cette année sa progression au firmament culinaire, avec 67 restaurants étoilés dans l'édition du guide Michelin 2014, où pour la première fois un restaurant coréen obtient deux étoiles

Pas de changement côté trois-étoiles, la distinction suprême qui célèbre pour le célèbre petit guide rouge des établissements où « *la cuisine exceptionnelle mérite un voyage spécial* ».

Ils sont toujours sept, les mêmes que l'an dernier. Chez les deux-étoiles, en revanche, une belle surprise, avec l'arrivée d'un restaurant coréen, Jungsik, basé à TribeCa, du chef Jung Sik Yim, une première. « *C'est un jeune chef brillant, qui a travaillé en Corée, à New York et également en Espagne dans un trois étoiles Michelin*, explique à l'AFP Michael Ellis, directeur des guides à l'international. *C'est une cuisine très personnelle, qui intègre à la fois ses origines coréennes et les techniques européennes de haut niveau, pour une cuisine d'auteur qui est superbe.* »

Ils ne sont que cinq (contre sept l'an dernier) à être cette année récompensés des deux étoiles qui célèbrent une cuisine « *excellente, qui mérite le détour* » : Jungsik, Atera, du jeune chef Matthew Lightner dans le quartier de TribeCa, le Japonais Soto à Greenwich Village, l'Italien Marea près de Central Park, et Momofuku Ko

dans l'East Village.

Cinquante-cinq restaurants sont honorés d'une étoile, dont neuf pour la première fois. Parmi ces petits nouveaux, The Musket, du chef néo-zélandais Matt Lambert, installé à Nolita, dans le sud de Manhattan et qui, selon Michael Ellis, réinterprète les plats et recettes de Nouvelle-Zélande « *avec une vision contemporaine de la cuisine américaine et européenne, pour une cuisine absolument étonnante par sa fraîcheur* ». « *New York reste l'un des marchés culinaires les plus dynamiques, les plus variés, les plus excitants au monde* », ajoute-t-il.

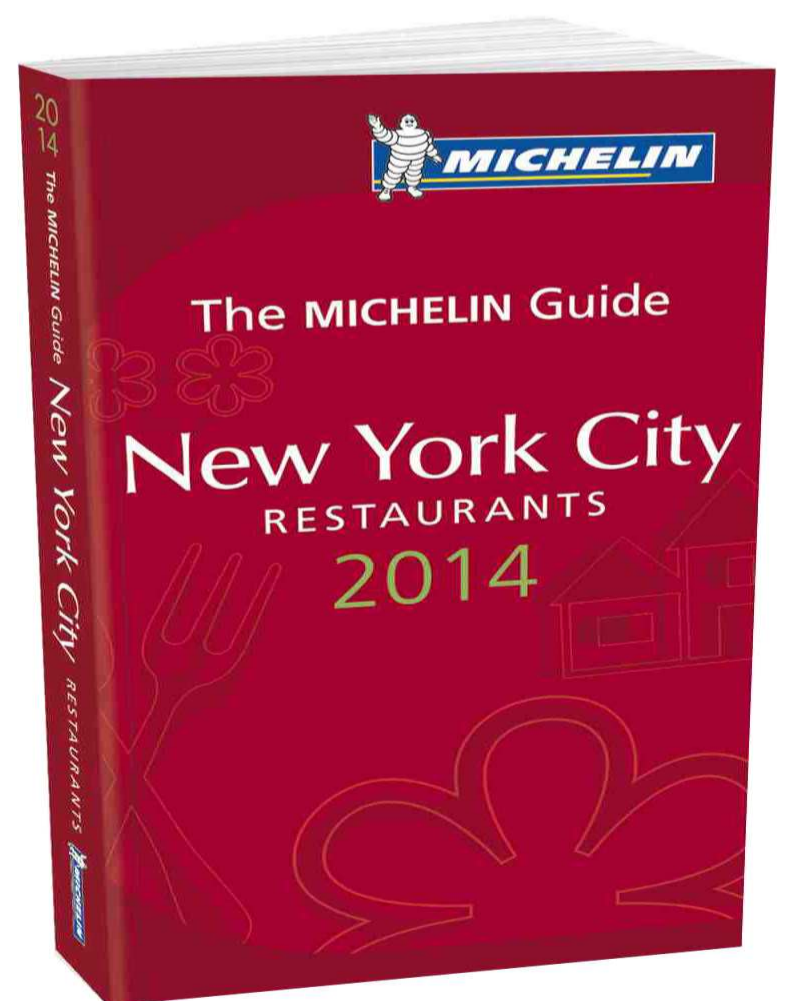
Parmi les sept trois-étoiles figurent toujours trois restaurants français, Daniel (Daniel Boulud), Jean Georges (Jean-Georges Vongerichten), et Le Bernardin (Eric Ripert). S'y ajoutent le Japonais Masa de Masa Takayama, Per Se du Californien Thomas Keller, Eleven Madison Park où officie le Suisse Daniel Humm, et le Chef's Table at Brooklyn Fare l'épicerie-restaurant de César Ramirez. Gordon Ramsay au London a perdu son chef, et ses deux étoiles. Même chose

pour Corton à TribeCa. Gilt, sur Madison avenue, a fermé. Addour d'Alain Ducasse (une étoile l'an dernier) a également fermé dans l'hôtel St Regis.

138 bons restaurants à petits prix

« *Ce n'est pas forcément facile aujourd'hui pour les chefs de l'extérieur de faire leur propre restaurant dans un contexte d'hôtel* », estime M. Ellis. Au total, 930 restaurants figurent dans l'édition 2014 du guide Michelin de New York, contre 896 l'an dernier ; 67 sont étoilés, contre 66 l'an dernier. En plus des étoilés, on y trouve 138 restaurants à l'excellent rapport qualité-prix, les « *bibs gourmands* », où l'on peut manger deux plats et boire un verre de vin ou déguster un dessert pour 40 dollars ou moins (hors taxes et pourboire).

New York reste la reine incontestée de la diversité culinaire, et 61 cuisines sont représentées, de l'iranienne à la tibétaine en passant par la sri-lankaise, la sud-africaine, la péruvienne, la grecque, l'autrichienne, la polonaise, la cubaine, la belge, la birmane,



la cajun, la cuisine fusion, la gastropub, sans oublier la barbecue ou l'italienne...

L'édition 2014 répertorie aussi des dizaines de restaurants où l'on peut manger pour moins de 25 dollars. Aux États-Unis, Michelin, qui fonctionne

comme partout ailleurs avec ses célèbres inspecteurs anonymes qui payent leur addition, publie trois guides : après New York, San Francisco 2014 sort le 23 octobre, et Chicago le 13 novembre.

Relaxnews

Accidents de la circulation

Décembre, le mois le plus mortel



La cause principale de ces accidents, selon le Bureau central des accidents (BCA) de Brazzaville, est souvent liée au non-respect du code de la route. Dépassements dangereux, inobservations des panneaux de signalisation, refus de priorité, et, surtout excès de vitesse

D'autres causes peuvent être à l'origine de ces sinistres, comme la pluie, mais en pareilles circonstances les Congolais redoublent de prudence.

Les usagers roulent comme leur semble et excellent en mauvaise conduite, d'après les procès-verbaux de la police de la route. Une autre réalité est que les conducteurs ignorent tout simplement le code de la route, ce qui sous-estime que bon nombre de permis de conduire sont tout simplement frauduleux. Devant cette situation nationale, la police a initié depuis près de huit jours des journées de sensibilisation à l'endroit des usagers.

Les vraies causes et leurs conséquences

Le taux d'accidents, sans cesse croissant, nous a conduits à en examiner les causes et à constater la naissance d'une culture de la conduite automobile qui foule aux pieds les consignes du code Rousseau. S'ajoutent à ces déviances un laxisme des services de contrôle, un manque d'éducation et d'information chez les usagers de la route et les citoyens en général. Un chapelet de négligences qui n'épargnent personne, ni même les

infrastructures routières qui, au regard de leur architecture, exposent assurément les usagers à des accidents de circulation. D'où l'alerte de l'ONU aux États membres. Petite ballade à travers les routes congolaises

Profil des conducteurs

Ce ne sont pas les écoles de formation à la conduite automobile qui manquent au Congo. Au contraire, elles font florès et proposent des formations à des prix très abordables, de 25 000

à 35 000 FCFA. Malheureusement, rares sont les Congolais qui acceptent de s'y inscrire, assurés d'obtenir leur permis au moyen de passe-droits. Et au bout du compte, on peut avancer que quasiment tous les conducteurs à Brazzaville, Pointe-Noire et ailleurs dans le pays sont détenteurs de permis. Mais c'est compter avec les faux documents... Cela se ressent sur le terrain où les comportements divergent selon que l'on est passé ou non

par une auto-école, selon que l'on est au volant d'un véhicule personnel ou de transports en commun, selon l'âge ou le sexe, etc. Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir les statistiques produites par le Bureau central des accidents.

Des routes qui ne communiquent pas

L'une des caractéristiques des routes congolaises est leur « mutisme ». En l'absence de cartes censées guider les citoyens dans les grandes ag-

glomérations, ces dernières devraient être dotées de panneaux signalétiques, enseignes lumineuses et autres visuels pour renseigner automobilistes et usagers. Ces éléments sont autant de repères et de garde-fou dont on ne mesure pas assez le rôle ou l'intérêt sous les tropiques. D'aucuns répliqueront que les villes européennes qui en sont pourvues ne sont pas à l'abri des accidents, mais là-bas, un accident quel qu'il soit interpelle toujours. Sens



Parc automobile de Mpila, hier matin



Dev

Les usagers de la route sensibilisés

D'après l'Organisation mondiale de la santé, les accidents de la circulation constituent de nos jours un véritable problème de santé publique. Si l'on y prend garde, les accidents de la circulation, qui aujourd'hui occupent le neuvième rang des causes des décès au niveau mondial, risquent d'en occuper le troisième rang d'ici 2020 à 2025

Au regard des statistiques mondiales sur les accidents de la voie publique, il ressort que sur les 1,2 million de ces accidents annuels, 90% se produisent dans les pays à faibles revenus, parmi lesquels le

Congo. Plusieurs causes sont à l'origine de ce taux élevé, par exemple l'absence de formation des futurs conducteurs dans les auto-écoles et l'ignorance qui en découle. C'est pourquoi se tient depuis bientôt

huit mois dans les locaux du commissariat central à Brazzaville un séminaire de sensibilisation à la prévention routière. Le but de cette rencontre est non seulement d'inculquer aux usagers de la route des

Le meurtrier de l'année au Congo

Le bon dans la route, le premier facteur lié aux accidents de la circulation étant l'homme lui-même. En fin d'année, à partir du mois de novembre, l'imprudence au volant double. Au mois de décembre, dans l'euphorie du passage à la nouvelle année, les chiffres triplent. « Le Congolais aime la pratique mais pas la théorie. Ce qui explique qu'ils sont nombreux à acheter des permis frauduleux », souligne un policier de la circulation qui requiert l'anonymat.

Le BCA de Brazzaville, sans commentaire, a soumis à notre appréciation le rapport de main courante du mois de juillet qui indique que le nombre de personnes décédées dans un accident de la route est en légère hausse, plus 91 personnes par rapport au seul mois de juin. La section fichier et statistique a enregistré 174 accidents sur la voie publique en juillet. Ces accidents ont occasionné 66 blessés graves. Les hommes sont en tête, puis viennent les

femmes et malheureusement les jeunes garçons. Sur ces 174 accidents répertoriés dans la seule ville de Brazzaville, 7 accidents ont été mortels, et on a relevé 227 blessés graves et 121 dégâts matériels importants dans la zone urbaine de la capitale et sur les RN1 et RN2. Les policiers qui participent au sauvetage des personnes accidentées ont constaté que les chauffeurs à l'origine de ces accidents sont le plus souvent très jeunes. L'âge varie de 19 à

53 ans. « Avant-hier, un jeune chauffeur de 22 ans a causé la mort dans un accident grave. Il est actuellement dans les mains de la police pour une longue procédure judiciaire. »

La mauvaise conduite au volant peut avoir d'autres causes, par exemple l'état technique du véhicule. Les nids de poule, le manque de lumières la nuit, les feux de circulation défectueux sont d'autres réalités de la circulation au Congo.

Les remèdes

unique, Dépassement interdit, Passage de train, Réserve aux motocyclistes, Poids lourds interdits, Impasse, etc., autant d'indications et d'orientations pour aider le conducteur et le maintenir en éveil...

Un code de la route à la congolaise

Il est souvent inquiétant de voir des automobilistes gérer les fondamentaux de la conduite. Ils sont nombreux qui amorcent un virage sans clignotant, ou qui se livrent

à des manœuvres en pleine chaussée, obligeant les autres, par un simple geste de la main, à s'arrêter. Que dire des stationnements interdits ou des nombreuses incompréhensions auxquelles on assiste au niveau des intersections ou aux carrefours. Ici, souvent, le laisser-aller l'emporte sur la logique. À Brazzaville, et sans doute ailleurs dans le pays, des autobus n'hésitent pas à embarquer et débarquer des passagers sur la voie. Et que dire de la gestion

de la vitesse dans les zones urbaines ? Finalement, à chacun ses règles de conduite.

L'inculture des citoyens

19 heures avenue Marien-Ngouabi à Talangaï : véhicules et piétons se livrent à un véritable chassé-croisé. À l'instar du lion et de l'hyène qui acceptent de pactiser au nom de la carcasse du buffle, les Brazzavillois signent de mortels pactes dont la route est, hélas, le terrain d'application. Un compromis, peut-être une

compromission, qui fausse les règles de jeu dans ce domaine où la moindre erreur peut avoir des conséquences graves. Une culture rendue fertile par des citoyens incultes en matière routière, donc incapables de décrypter les signaux qu'émet un véhicule, incapables également de décoder le message que véhiculent les panneaux là où ils ont la chance d'exister. Bref, cela explique sinon l'absence de règles ou de sanctions punitives, du moins la faillite

de la police chargée de réguler la circulation.

Les remèdes

Quelques mesures existent, et il sied de les appliquer. À commencer par la formation obligatoire à l'auto-école et des évaluations systématiques, amendes et retraits de permis. Et pour être dans l'air du temps, l'enseignement aux enfants des principes de base de la circulation dans les agglomérations.



Devant l'ex bâtiment de l'UAPT, avant hier



L'année dernière au virage Maya-Maya

Passer aux règles de la sécurité routière

promotions de civisme, mais surtout de leur donner le maximum d'informations pour que ces derniers assimilent les règles de la bonne conduite. Car, le grand problème se situe à ce niveau, le non-respect,

souvent par ignorance, des règles de l'art. Il convient de sensibiliser le plus grand nombre des usagers de la route, à savoir les conducteurs de véhicule, les piétons, les administrations, les associations, les

promoteurs d'auto-écoles, afin de bâtir une plateforme pour atteindre les résultats escomptés. Mobiliser de nouveaux acteurs sur la sécurité routière suppose une amélioration du niveau de connaissance

du code de la route, mais aussi une large diffusion. À cela s'ajoute la formation des personnels concernés par la sécurité routière dans leur métier. Diffuser la connaissance, c'est faire connaître à chacun le re-

tentissement de ses gestes individuels. Le respect de ces valeurs réduirait considérablement le nombre des accidents de la route.

Dossier réalisé par
Jean-Jacques Koubemba et
Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Boissons énergisantes

Nouvelles mises en garde de l'Anses

De plus en plus consommées en France, les boissons énergisantes inquiètent les autorités sanitaires. Dans un avis rendu public cette semaine, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) demande la mise en place de politiques publiques visant à encadrer le marché, publicitaire notamment, de ces produits

Elle s'appuie sur des données épidémiologiques faisant ressortir des cas d'arrêt cardiaque. Ils sont d'autant plus élevés lorsque ces boissons sont associées à une activité physique (sport, danse...) ou mélangées avec de l'alcool.

De quoi s'agit-il ?

L'expression boissons énergisantes regroupe des boissons censées mobiliser l'énergie en stimulant le système nerveux. Elles contiennent généralement des ingrédients supposés stimulants tels que taurine, caféine, guarana, ginseng, vitamines... Elles ne doivent pas être confondues avec les boissons dites énergétiques, spécifiquement formulées pour fournir de l'énergie dans le cadre d'une dépense musculaire intense. Et donc pour compenser les pertes (eau, minéraux, etc.) occasionnées au cours d'un effort.

Des ventes en hausse

Entre 2009 et 2011, les ventes de boissons énergisantes ont bondi de 30% en France. En 2011, 17% des Français de plus de 14 ans en consommaient, soit 8,9 millions de personnes. Parmi ces dernières, un tiers déclarait en boire au moins une fois par semaine. Et pour 2% à 3% des

amateurs, la consommation était même quotidienne.

212 remontées depuis 2011

L'Anses a été saisie dès 2001 pour évaluer l'innocuité et l'intérêt nutritionnel de ces boissons énergisantes. Depuis 2011, elle suit également les effets indésirables suspectés d'être liés à la consommation de ces produits. Au total, 257 cas lui ont été rapportés par les professionnels de santé, dont 212 suffisamment renseignés pour être analysés et déterminer l'impact éventuel de ces boissons sur la santé. Il en ressort que l'imputabilité de ces breuvages est jugée très vraisemblable ou vraisemblable dans 12% des cas. Les symptômes décrits étant surtout de type cardiovasculaire : sensations d'oppression ou de douleurs thoraciques, tachycardie, hypertension, troubles du rythme allant jusqu'à l'arrêt cardiaque. Elle fait aussi état de troubles du comportement ou neurologiques.

Des décès suspects

Huit cas d'arrêt cardiaque ont été portés à la connaissance de l'Anses en lien avec la consommation de boissons énergisantes. Six inquiètent particulièrement

les autorités qui mentionnent notamment le décès d'une jeune fille de 16 ans, survenu juste après qu'elle se soit arrêtée de danser, en discothèque. L'entourage a signalé une consommation de boissons énergisantes en mélange avec de l'alcool sans pouvoir préciser les quantités, mais aucune prise d'autres substances. L'analyse toxicologique a retrouvé de la caféine (2,4 mg/l) et de l'alcool (0,86 g/l) dans le sang. Le rapport d'autopsie évoque une dysfonction du rythme cardiaque. L'Anses précise que ces arrêts cardiaques surviennent très vraisemblablement chez des sujets génétiquement prédisposés. Les risques d'accident seraient d'autant plus importants lorsque la consommation de boissons énergisantes est associée à certains facteurs de risque supplémentaires comme l'exercice physique (sport, danse), une forte consommation d'alcool, certains médicaments ou une sensibilité individuelle à la caféine.

Trop de caféine y compris chez les enfants !

L'Anses insiste en effet sur l'importance de cette molécule, connue de longue date bien sûr, mais dont la (forte) présence



Ne mélangez pas boissons énergisantes et alcool ! (© Phovoir)

dans les boissons énergisantes a fait évoluer les modalités de consommation. Y compris auprès des enfants ! L'association Consommation logement cadre de vie révélait ce lundi que 18% des petits Européens de 3 à 10 ans avaient déjà consommé ces boissons ! L'Anses précise aujourd'hui que 11% des 3-10 ans et 7% des 11-14 ans dépassent le seuil d'une tolérance à la caféine ! De la même façon, aujourd'hui en France près d'un adulte sur trois dépasse régulièrement le seuil retenu comme générateur d'anxiété, lequel correspond tout de même à un apport en caféine d'environ six expressos. Par ailleurs, 7% de la population adulte excède le seuil au-delà duquel une toxicité chronique plus générale est suspectée (santé osseuse et cardiovasculaire,

cancer, fertilité masculine...).

Pas pour le sport ni avec de l'alcool !

En conclusion, l'Anses recommande au grand public de modérer la consommation de boissons caféinées. Et plus particulièrement d'éviter la consommation de boissons énergisantes en association avec l'alcool ou lors d'un exercice physique d'être particulièrement vigilant vis-à-vis des apports en caféine. Notamment chez les femmes enceintes et allaitantes, les enfants et adolescents, les personnes sensibles aux effets de la caféine ou présentant certaines pathologies, notamment certains troubles cardio-vasculaires, psychiatriques et neurologiques, insuffisance rénale et maladies hépatiques sévères.

Destinationsanté

Les bienfaits de l'eau dans l'organisme

L'eau, c'est la vie, dit-on. Cela est vrai dans la mesure où elle constitue un élément vital pour l'organisme. Elle contribue à l'hydratation des cellules et de la peau, elle élimine les déchets du corps ou encore elle régule la température corporelle...

Compte tenu de tous ces bienfaits, il est conseillé de boire quotidiennement au moins un litre et demi d'eau. Neuf conseils de Doctissimo pour boire suffisamment d'eau.

1. N'attendez pas d'avoir soif

La soif est un signal d'alarme de votre organisme. Lorsque cette sensation apparaît, le corps est déjà déshydraté, c'est presque déjà un peu tard. N'attendez donc pas de ressentir la soif pour boire de l'eau.

2. Préparez votre bouteille pour la journée

Lorsqu'on est au travail ou occupé à d'autres activités, on oublie souvent de boire régulièrement. L'astuce : se préparer une bouteille d'eau chaque jour, afin

que notre consommation d'eau soit suffisante.

3. Buvez à volonté

L'eau représente 60% du poids de notre corps, cela donne une idée de l'importance de l'eau dans le bon fonctionnement de l'organisme. Transpiration, urine et même respiration, l'eau est éliminée en permanence par l'organisme. C'est pourquoi il est recommandé de boire de l'eau à volonté, tout au long de la journée.

4. Variez les plaisirs

Boire 1 à 1,5 litre d'eau par jour vous rebute ? Variez les plaisirs : thé, tisanes ou café permettent également de s'hydrater. Pensez également aux bouillons et autres soupes et potages.

5. Adaptez votre consommation d'eau à votre activité

Lors d'un effort physique, le corps se déshydrate plus vite à cause de la transpiration. Même si vous n'avez pas soif, forcez-vous à boire avant l'effort. Ensuite, buvez régulièrement pendant et après l'activité sportive.

6. Vive les fruits

« Buvez » en mangeant des fruits ! Pour allier hydratation et diététique, privilégiez les fruits riches en eau : melon, pastèque, poire, pêche, orange...

7. Donnez du pep à votre eau

Si vous trouvez l'eau un peu fade, ne vous jetez pas sur les eaux aromatisées car elles sont souvent sucrées, ou alors choi-



sissez-les sans sucre. Sinon, ajoutez à votre verre d'eau une rondelle de citron ou d'orange ou quelques feuilles de menthe pour lui donner du goût.

8. Changez d'eau

Eau du robinet, eaux de source, eaux minérales, eaux gazeuses... Il existe toutes sortes d'eaux, pour ne pas vous lasser changez d'eau régulièrement.

9. Soyez attentif en cas de maladie

Diarrhée, vomissements ou fièvre peuvent provoquer de grandes pertes d'eau. Le risque : la déshydratation. Soyez donc particulièrement attentif lorsque vous êtes malade. En cas de fièvre, par exemple, buvez un demi-litre d'eau en plus par degré supérieur à 37°C.

Aline Nzuzi

Former, opérer et sauver les petits cœurs

Et de cent ! Depuis 2006, l'association Mécénat chirurgie cardiaque a formé cent médecins francophones de pays en développement en cardiologie pédiatrique. Objectif : leur permettre de poser le bon diagnostic auprès des enfants malades, de gérer le suivi des patients opérés en France

Créée en 1996 par le Pr Francine Leca, chef du service chirurgie cardiaque au CHU Necker de Paris, l'association a d'abord permis à des enfants atteints de malformations cardiaques de se faire opérer en France. Depuis 2006, afin d'améliorer le diagnostic de ces patients, mais également leur suivi postopératoire, des sessions de formation ont été mises en place. C'est ainsi que des médecins généralistes et spécialistes issus principalement d'Afrique

subsaharienne, d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient, des Comores, d'Haïti... ont pu parfaire leurs connaissances en cardiologie pédiatrique.

2 000 enfants opérés

Pour Francine Leca, ces formations ont radicalement changé la donne : « Nous constatons que depuis huit ans que la formation existe, les choses ont évolué dans tous les pays desquels viennent nos candidats. Le diagnostic est mieux posé, les dossiers sont

bien étudiés, et les enfants opérés sont correctement suivis à leur retour. Ce projet de former des médecins étrangers est extrêmement positif. »

Dans le monde, près d'un enfant sur cent naît avec une malformation du cœur. Mécénat chirurgie cardiaque permet à des enfants des pays en développement atteints de ces malformations de se faire opérer en France. Hébergés par des familles d'accueil bénévoles, ils ont été plus de 2 000 depuis 1996 à être pris



Le Dr Patrick Charles, centième médecin formé en compagnie du Pr Francine Leca, présidente de l'association Mécénat chirurgie cardiaque.

en charge en France. Pour Mecenat-cardiaque.org. davantage d'informations :

Destination santé

Cuisiner avec les enfants ? Que du bon !

Bien sûr, préparer le dîner en famille demande un peu plus de temps et de précautions, mais c'est une expérience réellement enrichissante pour les enfants. Jouer les apprentis cuisiniers leur permet de se familiariser avec les bases d'une alimentation saine et de développer leurs capacités psychomotrices tout en s'amusant. Explications



Cuisiner en famille, un vrai moment de complicité. (© Phovoir)

Ils se familiarisent avec les aliments

Les spécialistes sont unanimes : l'apprentissage des bases de l'équilibre nutritionnel doit rimer avec plaisir. Un enfant goûtera plus facilement de nouvelles saveurs, mangera plus volontiers des fruits, des légumes ou du poisson s'il les a choisis avec vous et a ensuite contribué à leur préparation.

Ils exercent leur sens de l'observation et leur habileté

Parce qu'il doit vous regarder faire attentivement avant de reproduire les mêmes gestes que vous, cuisiner avec vous l'encourage à être attentif et observateur. Il va également améliorer sa motricité fine : doser des cuillerées d'ingrédients en veillant à ne pas les renverser, séparer le blanc du jaune d'un œuf... Enfin verser tout doucement un liquide dans une préparation exige de l'adresse et du calme.

Ils progressent en lecture et en maths

Pour préparer un bon gâteau, il faut avant

toute chose déchiffrer la recette puis repérer sur les étagères les mots farine, sucre ou encore chocolat. Une bonne motivation pour s'entraîner à la lecture. Peser les ingrédients, mesurer les quantités, prévoir le temps de cuisson sont d'excellentes occasions de se perfectionner en calcul.

Ils développent leur autonomie et leur confiance en eux

L'impliquer dans le choix du menu, l'autoriser à accomplir seul des tâches adaptées à son âge lui montre que vous lui faites confiance. Il gagne en assurance et renforce son estime de soi.

Ils se familiarisent avec les règles d'hygiène et de sécurité

Profitez de l'enthousiasme de votre enfant pour lui faire accepter des règles essentielles d'hygiène et de sécurité qu'il rechigne parfois à suivre. S'il veut jouer aux apprentis cuisiniers, il doit d'abord bien se laver les mains et écouter attentivement vos consignes.

D.s

Profiter oui, se priver non

Non, un régime n'est pas forcément synonyme de tristesse et de privation. Terminé les prétendus aliments interdits censés être trop riches. L'assiette santé et gourmande répond à un subtil équilibre entre mesure et variété

Misez sur les protéines

Les protéines sont les véritables « briques » de notre organisme. Ce sont elles qui entretiennent la masse musculaire et la structure osseuse. Elles permettent aussi de fabriquer les fameux neurotransmetteurs (dopamine, sérotonine...) impliqués dans la régulation de nos humeurs, de notre motivation et dans le fonctionnement de notre mémoire. Alors, glissez-en sur la table du petit déjeuner pour éviter le coup de barre de la fin de matinée. Au choix : œuf, jambon, fromage blanc, yaourt nature, saumon fumé... En journée, alternez entre protéines animales (viande, poisson, fromage) et végétales (lentilles, pois cassés, tofu). Et si vous souhaitez une recette originale et santé, tentez le thon mi-cuit... pané ! Vous avez bien lu, il est pané... aux céréales ! Un délice avec sa salade de légumes croquants.

Toujours des glucides

C'est le carburant de vos muscles, dont fait partie le cerveau. Privilégiez les glucides les moins riches en sucres. Autrement dit les versions complètes des pâtes, du riz, du pain. Et n'oubliez pas les légumineuses comme les pois chiches, les lentilles et les fèves.

Indispensables fruits et légumes

Riches en vitamines et en antioxydants, ce sont en quelque sorte les antirouille



de notre assiette. Ils constituent en effet l'arme indispensable contre les radicaux libres qui agressent et font vieillir prématurément nos cellules.

Ne diabolisez pas les huiles

Surtout celles tirées du colza et des noix. Riches en bons acides gras (les acides oméga-3), elles vont directement alimenter vos membranes cellulaires et agir sur le vieillissement cérébral et la peau. Leurs bienfaits sur le cœur ne sont plus à démontrer. En pratique, 2 à 3 cuillerées à soupe par jour d'un mélange d'huiles de colza et d'olive, ou de colza et de noix suffisent.

Vous avez dit variété ?

Voilà une excellente occasion de revoir la réputation de certains aliments dits gras. À l'image des avocats... Figurez-vous qu'ils sont d'excellents pourvoyeurs de phytostérols, des graisses végétales qui diminuent l'assimilation du cholestérol. Le chocolat ? Riche en tryptophane et en magnésium, il stimule la synthèse de la sérotonine, l'hormone de la sérénité. Il renferme aussi des polyphénols aux propriétés antioxydantes.

D.s

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
08h10: Magazine Télé shopping 11h05 : Secret Story (Téléralité) 12h00 : Les douze coups de midi 13h20 : Magazine Reportage 15h15 : Série Tv Ghost Whisperer 18h45 : 50min. Inside 20h00 : Le Journal 20h50 : Concert : Johnny Hallyday à Bercy 23h10: Les experts	07h00 : Télématin 09h35 : Thé ou Café 10h50 : Hebdo Musique Mag 11h55 : Tout le monde veut prendre sa place 13h00 : Le Journal 14h50 : Grand public (magazine) 15h40 : Tango (film) 19h05 : Mot de passe 20h00 : Le Journal 20h45 : Simplement pour un soir (Variétés) 23h00 : On n'est pas couché	07h00 Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA 08h45 La colline aux coquelicots 11h35 Zapping de la semaine 13h55 La semaine des Guignols 14h35 Le petit journal de la semaine 16h15 Homeland- Sale journée 18h00 The Dictator 19h20 Le JT 20h55 Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles 22h30 Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes	10h15 Silence, ça pousse ! 11h07 La maison France 5-Istanbul (2/4) 11h59 Les escapades de Petitrenaud Le Danemark à Paris 13h28 In Vivo, l'intégrale/Au coeur de la féminité : la chirurgie gynécologique 14h00 Afrique du Sud, la terre arc-en-ciel 15h04 L'homme qui arrêta le désert 16h10 Planète insolite -L'Ukraine 17h49 C à vous, le meilleur 22h10 Tunisie : l'étoile de l'Afrique 23h03 Paris-Dubaï, aller simple	07h00 Télématin 08h00 : TV5 Monde Le Journal 09h32 : C'est pas sorcier 09h59 : Stas parade 11h32 : Wari 13h01 : Epicerie fine 17h02 : Afrik'Art 18h20 : Et si...vous me disiez toute la vérité 18h34 : Questions pour un champion 20h57 : Afrique presse 23h47 : Acoustic

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
06h30 : T'fou 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : Des inventions et des hommes 13h40 : Mentalist 14h35 : Dr House 17h05 : Les experts: Miami 18h00: Sept à huit (Magazine) 20h00 : Le Journal 20h50 : La chance de ma vie (Film) 22h35 : Les experts : Manhattan	06h30 : Drôle de frères 07h00 : Thé ou café 08h30 : Sagesses bouddhistes 10h30 : Le jour du seigneur 12h05 : Tout le monde veut prendre sa place 14h15 : Vivement dimanche 16h30 : Grandeurs nature (Kangourou Dundee) 17h30 : Stade 2 22h30 : Faites entrer l'accusé	07h00 Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA 08h45 La colline aux coquelicots 11h35 Zapping de la semaine 13h55 La semaine des Guignols 14h35 Le petit journal de la semaine 16h15 Homeland- Sale journée 18h00 The Dictator 19h20 Le JT 20h55 Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles 22h30 Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes	06h42 : Silence, ça pousse ! 07h32 : Carnets d'Asie/Cambodge : palais, bonzes et danseuses 08h25 : Le visiteur de l'Histoire /A la fin du Moyen Age, septembre 1450 09h25 : Bali, île mythique de l'Asie 10h20 : Echappées belles /Au coeur du Val d'Aoste 12h00 : Les escapades de Petitrenaud 12h30 : J'ai vu changer la Terre /Brésil, l'Amazonie se rebelle 14h35 : La renaissance de l'Inde Sur le chemin de la croissance 20h41 : Carcassonne, les secrets de la citadelle 21h34 : C'est notre affaire Dans les coulisses d'une usine de voitures	06h53 : Le bar de l'Europe 08h00 : TV5 Monde Le Journal 10h27 : Merci Professeur ! 12h02 : Reflets Sud 13h19 : Maison d'ici et d'ailleurs 14h32 : Questions pour un super champion 15h29 : Vivement dimanche 16h56 : Kiosque 20h56 : Maghreb-Orient-Express 21h30 : TV5 Monde Le Journal Afrique

Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	DRTV
<p>SAMEDI</p> <p>00h30 : Ca discute 02h30 : Africa 54 05h00 : Cerebro 06h45 : Gym tonic 09h00: Police et population 10h00 : MN nostalgie musique 10h30: Bonheur des ondes 14h00 : Podium des artistes 16h00 : Flash/rap's League 21h00 : Na Tango Wana 23h00 : Documentaire sur les animaux</p> <p>DIMANCHE</p> <p>9h00 : To lendisa bo koko 11h30 : Point de presse 13h15 : Vox populi 13h30 : Sans tabou 16h00 : Mag de sport 17h30 : Club 700 19h30 : JT en français 21h00 : Regard sur le monde</p>	<p>SAMEDI</p> <p>3h00, Cinéma 5h30, Club 700 8h00, Top infos Kituba 15h00, Émission ça fait mal, 17h30 Sport basket, NBA action, 19h00, Top infos français 20h00. série Kennedy, 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.</p> <p>DIMANCHE</p> <p>1H30: Musique 9H30: Musique chrétienne 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts. 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente. 19H00: Top info français 21H00: Concert live-Young star 22H30: Cinéma</p>	<p>SAMEDI</p> <p>13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15 16h30 : JT en langue 17h00 : Ça me dit souvenirs 18h20 : Détente musicale 20h30 : Grande édition du JT 00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf</p> <p>DIMANCHE</p> <p>13h00 : Divertissement 14h00 : JT 16h45 : Documentaire : construire le futur 18h00 : JT 24/7 langues 19h20 : Inter-régions 20h30 : Grande édition du JT 21h10 : No comment 21h35 : Célébrité 23h05 : L'homme et son temps</p>

Agenda culture France

(5 au 12 octobre)

Paris. Exposition : Nouvelle exposition du Musée Dapper, **Initiés, Bassin du Congo**, du 9 octobre 2013 au 6 juillet 2014. Réunissant des pièces majeures (masques, statues, parures...) de collections privées et publiques dont celle du Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren (Belgique), l'exposition présente ce que furent les parcours initiatiques et les expériences particulières vécues par les jeunes et les moins jeunes en Afrique centrale pour mériter une identité, un statut, une place dans leur société. La première salle de l'exposition accueille certains des masques conceptuels de l'artiste béninois Romuald Hazoumè, vous pourrez le rencontrer le samedi 12 à 14h30. Une rencontre est également prévue la veille à 19h avec Anne-Marie Bouttiaux sur Initier : fabriquer de l'identité mais encore... 35 bis, rue Paul Valéry, Paris XVI, tous les jours, sauf le mardi et le jeudi, de 11h à 19h, 6 €. Plus d'info sur Dapper.fr

Paris. Concert : Papa Noël & Viviane A présentent leur nouvel album Color le mardi 8 octobre au Comptoir général. Le duo rumbaccordéon formé par Antoine Nedulé-Montswet (dit Papa Noël), guitariste, arrangeur et compositeur et légende de la rumba congolaise et de la musique afro-cubaine, et Viviane Arnoux, accordéoniste française ouverte aux musiques d'ailleurs, s'est rencontré il y a quinze ans lors d'une tournée du chanteur angolais Sam Mangwana. Concert et présentation de l'album en présence de Clément Ossinondé. 80 quai de Jemmapes, Paris X, 20h, don libre

Paris. Concert : Le groupe guinéen **Les Espoirs de Coronthie** est en concert au New Morning le 9 octobre. Ces jeunes du quartier populaire de Coronthie à Conakry sont des musiciens accomplis, ils présentent aujourd'hui leur quatrième album, Fougou Fougou. Le groupe, fer de lance d'une génération de jeunes qui exprime son ras-le-bol, connaît un grand succès et a ouvert un centre culturel à Conakry qui propose concerts et stages. 20h30, 7-9 rue des Petites-Écuries, Paris X, 15,30 €. Plus d'info sur Lesespoirs.com

Paris. Concert : le père de l'éthio-jazz **Mulatu Astatke** est en concert au Trianon le jeudi 10 octobre. Il présentera son premier album publié sur un label international, Sketches of Ethiopia, avec son groupe Step Ahead. 20h, 80 boulevard de Rochechouart, Paris IX, de 25 à 30 €. Plus d'info sur Letrianon.fr

Paris. Soirée : deuxième édition de la soirée **Africa Break** organisée par la radio Africa n°1 à La Bellevilloise le vendredi 11 octobre. L'idée

est de faire connaître au public parisien les nouveaux talents de la scène parisienne africaine en matière de musique, stand-up et artisanat. Au programme le nouveau stand-up de l'humoriste franco-ivoirienne Tatiana Rojo ou le showcase de Groovy Project et des Toukoulour Orchestra, le tout présenté par deux animateurs vedettes de la radio, Pheel le Montagnard et Phil Darwin. 19h, 19-21 rue Boyer, Paris XX, entrée libre sur réservation. Plus d'info sur Labellevilloise.com

Paris. Mode : la **Black Fashion Week** revient à Paris du 4 au 6 octobre, après avoir fait un stop à Dakar, Prague ou Montréal. Lancée par Adama Paris, une styliste sénégalaise, et son collectif, la Black Fashion Week permet de faire découvrir l'avant-garde des créateurs de mode africaine à travers de nombreux défilés. Au programme, deux stylistes d'Afrique centrale à l'honneur cette année : les Camerounais Martial Tapolo et Patou Manga. Pavillon Cambon-Capucines, 46 rue Cambon, Paris I, 30 €, plus d'info sur Blackfashionweekparis.com

Paris. Festival : vingt-deuxième **Quinzaine du cinéma francophone** au Centre Wallonie-Bruxelles du 9 au 19 octobre. Le cinéma roumain est à l'honneur de cette édition, mais des films du Mali, de la RDC ou du Cameroun sont également au programme. Seront projetés six courts métrages documentaires de Kinshasa le jeudi 10 octobre à 18h30, en présence du réalisateur congolais Louis Vogt Voka, le documentaire Pygmées de la route de Marie Devuyt et Alain Lemaître le lundi 14 octobre à 18h30, le documentaire Dames de couleurs de Patricia Gérimont et Jean-Charles Taburiaux le vendredi 18 octobre à 18h30 sur des teintureries maliennes et le court métrage Tu seras mon allié de Rosine Mfetgo Mbakam le samedi 19 à 18h30 sur l'interrogatoire d'une dame gabonaise à son arrivée à l'aéroport de Bruxelles. 46 rue Quincampoix, Paris IV, entre 3 et 5 €, Pass 15 €. Plus d'info sur Cwb.fr

Paris. Festival : troisième édition du **Festival Images de la diversité et de l'égalité** (Fidel) au musée de l'Histoire de l'immigration du 3 au 6 octobre. Durant quatre jours, vingt films seront proposés autour de trois thématiques : la marche pour l'égalité et contre le racisme, l'Afrique noire au féminin, et les Territoires. La journée du samedi 5 octobre est en effet dédiée à l'Afrique, en présence de réalisatrices africaines. Films au programme : Yvette de Marie Bassolé & Ferdinand Bassono à 14h, Le Rite, la Folle et Moi de Gentille M.Assih à 14h30, Noire ici, blanche là-bas de Claude Haffner à 16h45 et Les Sénégalaises et les Sénégalaises d'Alice Diop à 18h30. 293 avenue Daumesnil, Paris XII, 5 € la séance ou pass. Plus d'info sur Lefidel.com

Paris. Festival : **Festival de la diversité** le 5 octobre à la Mairie du XIXe arrondissement. Cette année, c'est un hommage à Aimé Césaire qui sera au cœur de cette journée de la diversité, célébration de la diversité culturelle et linguistique. Au programme : forum associatif où seront présents les grands acteurs de la diversité culturelle parisienne, animations, conférences, dégustations, projections, lectures et concerts. 10h-20h, 5-7 Place Armand-Carrel, Paris XIX, entrée libre. Plus d'info sur Mairie19.paris.fr

Noisiel. Concert : concert exceptionnel de **Ray Lema** et des **Tambours de Brazza** à la Ferme du Buisson le dimanche 6 octobre. Dans le cadre du Festival d'Île de France, les deux Congo sont à l'honneur avec Ray Lema, le pianiste aux multiples facettes accompagné du Brass Band de l'école de musique de Champs-sur-Marne et le mythique groupe de percussions Les Tambours de Brazza accompagné des élèves des classes de percussions du Conservatoire à rayonnement départemental du Val-Maubuée. 17h, allée de la Ferme (Noisiel), de 16 à 22 €. Plus d'info sur Lafermedubuisson.com

Val de Marne. Festival : vingt-septième édition du **Festi'Val de Marne** du 1er au 19 octobre. Soirée à ne pas rater le mercredi 9 octobre à Vitry-sur-Seine avec le concert de Rokia Traoré, la diva malienne, Mounawar, chanteur comorien aux influences multiples et René Lacaille, légende de la musique réunionnaise. 20h, Théâtre Jean-Vilar, 1 place Jean-Vilar (Vitry), entre 12 et 20 €. Plus d'info sur Frstivaldemarne.org. Rokia Traoré sera également en concert le 11 octobre au Trianon à Paris.

Moroni. Festival : festival **Escalles culturelles** jusqu'au 7 octobre aux Comores. À l'honneur lors de la nuit du conte organisée le samedi 5 octobre à l'Alliance franco-comorienne de Moroni, le conteur congolais **Jorus Mabilia** en compagnie de Nordine Hassani et Salim Hatoubou. Chacun présentera les contes de son pays. 20h, entrée libre

Aoste. Festival : troisième édition du festival international des arts solidaires **Vues d'ici, vents d'ailleurs** à Hône, un village situé dans la région de la Vallée d'Aoste en Italie du 4 au 6 octobre sur le thème « La culture de l'altérité ». Une douzaine d'artistes pluridisciplinaires représentant la France, l'Italie, le Burkina Faso, le Sénégal, l'Argentine, la Belgique et le Congo Brazzaville prendront part à ce festival : des conteurs, des clowns, des percussionnistes, des comédiens, des réalisateurs et des danseurs. Au programme : spectacles, rencontres, contes, théâtre, percussions, ateliers... Entrée libre

Pauline Pétesch

Championnat national d'élite 1

Étoile du Congo freine Cara

Le choc au sommet de la vingt-sixième journée a tourné à l'avantage des Stelliens, qui ont ralenti l'élan des Aiglons grâce à leur courte victoire 1-0, le 3 octobre au stade Alphonse-Massamba-Débat

Étoile du Congo se repositionne à la septième place. Cara devra batailler fort pour conserver sa troisième place menacée par le résultat obtenu par le FC Kondzo. Étoile du Congo part avec un avantage psychologique conséquent avant d'affronter ce dimanche les Diables noirs en match comptant pour la vingt-septième journée. Les Stelliens ont en effet terminé en beauté la vingt-sixième journée de la compétition en arrachant comme lors de la manche aller les trois précieux points à Cara. La plus grande affiche de cette journée était assez équilibrée. Les deux équipes se rendaient coup pour coup pour prendre le dessus sur l'autre. Les Stelliens, plus réalistes, ont crucifié les Aiglons dans les ultimes minutes, quand Jaurès Gombé fusillait Boris Ngolo. Conséquence, Cara s'est fait rejoindre au classement à cause

de la victoire du FC Kondzo 2-0 le 2 octobre au stade Alphonse-Massamba-Débat. Cybel Mbongo a ouvert la marque à la 27e minute avant que Paul Itou n'alourdisse le score à la 57e minute.

Diables noirs s'écarte progressivement du leader du championnat

Les Diablotins n'ont pas pu faire mieux que concéder un autre match nul de 0-0 le 3 octobre au stade municipal à Pointe-Noire face à l'US Saint-Pierre, la lanterne rouge du classement. L'équipe des Diables noirs compte désormais quatre points de retard sur l'AC Léopards de Dolisie qui a dominé un jour avant l'Interclub sur un score de 3-1. Rudy-Guelord Bhebey-Ndey, auteur d'un doublé, et Rochel Osséré sont les buteurs Fauves du Niari. L'Interclub a sauvé son honneur par l'entremise de Loïc Mbama.

AS Cheminots s'incline face à Tongo FC 0-2

Les Ponténégrins n'ont pas pu améliorer leur compteur à point devant Tongo FC. Après avoir résisté en première période, les Cheminots prirent l'eau dès l'entame de la deuxième mi-temps sur une réalisation de Zizi Passi à la 48e minute. Limmisa Touala a doublé la mise dix-huit minutes plus tard sur un retourné. Le 2 octobre au stade Alphonse-Massamba-Débat, la JST dominait AS Ponténégrine 1-0. Assiya Lupembé a inscrit le but le plus rapide de la compétition quelques secondes après le coup d'envoi. Au stade municipal de Pointe-Noire, Patronage Sainte-Anne s'est lourdement incliné 0-3 devant Munisport pendant que Cuvette FC l'emportait à Owando 1-0 devant le FC Bilombé 1-0. **Le classement issu de la vingt-sixième**



Duel entre Stelliens et Aiglons. (© Adiac)

26e journée

1) AC Léopards de Dolisie, 57 points ; 2) Diables noirs, 53 points ; 3) Cara, 46 points ; 4) FC Kondzo, 46 points ; 5) AS Cheminots, 41 points ; 6) JST, 39 points ; 7) Étoile du Congo, 36 points ; 8) Nico-Nicoyé, 34 points ; 9) Tongo FC, 33 points ; 10) SMO, 30 points ; 11) ASP,

29 points -6 ; 12) La Mancha, 29 points -7 ; 13) Cuvette FC, 28 points ; 14) Patronage Sainte-Anne, 26 points -9 ; 15) FC Bilombé, 26 points -10 ; 16) Munisport, 24 points ; 17) Interclub, 21 points ; 18) US Saint-Pierre, 11 points.

James-Golden Éloué et Rominique Nerplat-Makaya

Delvin Ndinga

« Je suis dans les meilleures conditions pour être bon sur le terrain »

Mardi en fin d'après-midi, sous un beau soleil d'automne, nous retrouvons Delvin Ndinga dans le hall de l'hôtel bruxellois dans lequel il séjourne avec son équipe de l'Olympiakos. Plus tard dans la soirée, il sera titulaire face à Anderlecht, pour le compte de la deuxième journée de la Ligue des champions (succès des Grecs sur le score sans appel de 3-0). Avant cette rencontre, l'ancien Auxerrois s'est confié quant à son installation et son intégration à Athènes, où il est prêt pour la saison par l'AS Monaco



Delvin Ndinga, ici à l'entraînement avant le match de Ligue des champions à Anderlecht, revient sur son prêt à l'Olympiakos et son installation à Athènes. (© DR)

Les Dépêches de Brazzaville : Delvin, plus d'un mois après votre prêt par l'AS Monaco à l'Olympiakos, où en êtes-vous ?

Delvin Ndinga : Tout se passe plutôt bien. Je n'ai pas joué les trois premiers matchs (deux fois en tribunes en championnat, puis sur le banc en Ligue des champions, NDLR), dont celui face au PSG en Ligue des champions, car le staff estimait que j'étais à court physiquement. Mais je récupère du temps de jeu (titulaire lors des cinquième et sixième journées, il a joué respectivement 52 et 73 minutes, NDLR) et je devrais être titulaire ce soir.

LDB : Comment communiquez-vous sur le terrain, au sein d'une équipe grecque ?

DN : Il y a plusieurs joueurs francophones (l'Algérien Medjani, le Malien Yatabaré, le Camerounais Bong, le Portugais Machado, passé par Saint-Étienne et Toulouse, mais aussi le directeur sportif Pierre Issa, ancien international sud-africain d'origine libanaise et formé en France) dans

l'effectif, mais globalement nous communiquons tous en anglais, que je maîtrise plutôt bien.

LDB : Finalement, cela ne vous change pas trop de l'AS Monaco et de son effectif polyglotte ?

DN : En fait, c'est plus simple ici, car c'est l'anglais qui domine, alors qu'à Monaco, c'était l'espagnol et l'italien. Je me sens plus à l'aise en anglais.

LDB : En dehors des terrains, comment se passe votre nouvelle vie ?

DN : Je m'habitue bien à la ville et à la vie à Athènes. J'ai trouvé une maison et ma famille m'a rejoint, donc, je suis dans les meilleures conditions pour être bon sur le terrain.

LDB : La Grèce traverse depuis plusieurs années une crise économique sans précédent. Le sentez-vous au quotidien ? Comment le gérez-vous ?

DN : D'abord, l'Olympiakos a des finances saines et n'est pas vraiment concerné. Ensuite, en dehors du football, je ne le ressens pas trop, même dans la vie quotidienne.

LDB : Comment avez-vous vécu ce prêt ? À Monaco, on sentait que quoiqu'il arrive vous auriez peu de temps de jeu, même avant l'arrivée de Kondogbia (recruté pour 20 millions d'euros au FC Séville)...

DN : C'est vrai que le milieu de terrain était étoffé avec des bons joueurs comme Moutinho, Toulalan, Obbadi, mais le coach avait un discours positif en me disant qu'il comptait sur moi et que la saison serait longue. Je savais que j'aurais l'occasion de jouer quelques matchs, mais ce n'était pas assez. Je ne voulais pas faire une saison à dix ou douze matchs, donc j'ai décidé de partir. Et l'arrivée de Geoffrey (Kondogbia) m'a conforté dans ce choix, car au prix où ils m'ont acheté, il était normal qu'il parte avec une longueur d'avance.

LDB : Quelles étaient vos options ?

DN : Il y avait aussi Saint-Étienne qui me voulait, et bien sûr Montpellier, dont on a parlé dans la presse. Mais comme l'Olympiakos va jouer la Ligue des champions, le choix a été vite fait.

LDB : Du coup, vous allez retrouver la mythique musique d'avant-match d'une compétition durant laquelle vous aviez brillé avec Auxerre en 2010-2011 ?

DN : C'est sûr que c'est un facteur important, c'est la plus belle des compétitions de clubs et c'est la meilleure des vitrines. C'est pour jouer des matchs de haut niveau comme ça que l'on fait ce métier.

LDB : Vous dites « une belle vitrine », donc pour vous un retour à Monaco n'est pas obligatoire ?

DN : Il est un peu tôt pour se poser la question, mais dans le football rien n'est exclu. Aujourd'hui, l'important c'est de gagner le plus de matchs possibles avec mon club, l'Olympiakos, car nous sommes dans un groupe difficile (avec le PSG, Benfica et Anderlecht).

LDB : Est-ce que l'Olympiakos possède une option d'achat à l'issue de votre prêt ?

DN : Oui, ils ont une option d'achat à 3, 5 millions d'euros...

LDB : Donc rester en Grèce est aussi une option ?

DN : Bien sûr, l'Olympiakos, c'est un grand club qui joue les premiers rôles tous les ans et est toujours qualifié en Ligue des champions. Donc, s'ils sont contents de moi et qu'ils s'entendent avec Monaco, pourquoi ne pas rester ici ?

LDB : L'Olympiakos, c'est une institution en Grèce. Vous le ressentez au quotidien ?

DN : Oui, à chaque minute, même à l'entraînement, on sent que l'attente est énorme. Dès qu'on se déplace en championnat, nous sommes attendus partout, c'est le match de la semaine... C'est excitant, cette passion.

LDB : Vous parlez de passion... Elle est à son paroxysme les jours de derbys. On vous parle déjà du derby face à l'AEK Athènes ?

DN : C'est surtout celui face au Panathinaïkos dont on m'a parlé... J'ai hâte d'y être.

LDB : Ils sont chauds, vos supporters...

DN : Oui, vraiment très chauds. Déjà, je l'ai vu lorsque l'on a joué contre Paris. Mais bon, c'est sur le terrain qu'on le ressent vraiment. Quand on est sur le banc, ça fait moins vibrer. Donc à moi de faire en sorte d'être sur le terrain.

LDB : Cela débute ce soir (mardi) par une titularisation à Anderlecht...

DN : Oui, il est prévu que je sois dans le onze de départ. C'est une belle occasion de montrer ce que je vaudrais et ce que je peux apporter à mon équipe.

LDB : Ce match est déjà capital dans ce groupe promis au PSG et à Benfica. Après la défaite du premier match, vous êtes dans l'obligation d'aller récupérer les points perdus à domicile...

DN : Oui, nous n'avons pas le choix. Mais je crois que cette équipe d'Anderlecht est prenable et que nous allons prendre les trois points.

LDB : Un petit mot sur la sélection et cette élimination en phase de poules. On parle désormais d'un nouveau cycle à entamer, de l'arrivée d'un nouvel entraîneur. Quel est votre sentiment sur la situation actuelle ?

DN : Pour l'instant, j'avoue que j'essaie de ne pas trop y penser, car la déception du match au Niger m'a vraiment touché et j'ai du mal à digérer cette élimination.

LDB : Vous avez déjà connu plusieurs campagnes éliminatoires manquées, mais celle-là semble plus douloureuse...

DN : Oui, car on y croyait. Quand on fait l'essentiel des qualifications à la première place et qu'on la perd au dernier moment, c'est cruel. Nous avons pris un gros coup sur la tête... Maintenant, il faut digérer, même si c'est dur, et regarder devant nous. Il reste des compétitions, et il faudra faire mieux pour éviter de revivre pareille désillusion.

LDB : Aujourd'hui, l'avenir de la Société congolaise de promotion du sport est remis en cause par certains acteurs du football congolais. Quel est votre point de vue ?

DN : Moi, je suis joueur, pas dirigeant, donc je ne décide de rien. Mais en tant que joueur, je suis forcément content d'avoir une organisation de qualité, comme celle dont nous avons bénéficié avec la SCPS. Nos stages et nos déplacements étaient dignes des clubs pros. Maintenant, c'est au gouvernement et aux instances sportives de prendre la décision qu'ils penseront être la meilleure pour le football congolais. (Appelé pour la séance vidéo et le repas, Ndinga a été contraint d'interrompre l'entretien, NDLR).

Propos recueillis à Bruxelles par Camille Delourme

Plaisirs de la table

Sucré et acide à la fois, l'ananas est un fruit de la famille des broméliacées, des plantes issues des forêts tropicales des Amériques du Sud et centrale et des Caraïbes

L'ananas



L'ananas, une plante tropicale produit au centre de ses feuilles.

Prononcé « anana » ou « ananas », le s final se prononce en France métropolitaine et en Suisse romande alors qu'il est muet aux Antilles françaises, en Belgique, en Haïti et au

Québec. Le mot ananas tire son origine de la langue amérindienne tupi-guarani *nanà nanà* qui signifie « parfum des parfums ». Couverte de motifs en

écailles de couleur variable, généralement blanche ou jaune, la chair, très juteuse, est très appréciée pour ses différentes vertus sur le plan alimentaire. Les propriétés physicochimiques de ce fruit s'apparentent fortement à celles des agrumes, et les cuisiniers l'utilisent de la même façon, en

accompagnement de viandes, de poissons ou en dessert. Par ailleurs, des vertus cosmétiques et thérapeutiques lui sont aussi attribuées. Par exemple, frotter un morceau d'ananas sur la peau neutraliserait les acides gras et atténuerait l'acné mais enlèverait la pellicule grasseuse faisant

L'ananas
partie de l'épiderme. La tige d'ananas possède une enzyme appelée bromélie, qui a des effets cicatrisants, anti-inflammatoires et facilite la résorption d'enflures. Elle est de plus utilisée pour faciliter la digestion et conseillée dans les régimes associés à la rétention d'eau ou à la cellulite.

Durly-Émilie Gankama

Recette d'ici

Omelette de spaghettis

Temps de cuisson trente minutes

Ingrédients pour trois personnes

- 350 g de spaghetti
- 4 œufs
- huile végétale
- sel, oignon
- ciboule
- une boîte de sardines (facultatif)
- tomate fraîche, poivron



Préparation

Préparer les spaghettis comme d'ordinaire : faire bouillir de l'eau salée dans une casserole puis plonger les pâtes. Séparément, couper finement les condiments : ciboule, oignon, poivron et tomate fraîche. Ensuite, casser les œufs dans un bol, puis déverser le contenu de la boîte de sardines dans l'huile ainsi que tous les condiments préalablement coupés. Ajouter les spaghettis et mélanger délicatement. Enfin, faire chauffer de l'huile dans une poêle à feu doux puis verser le contenu du plat. Prendre soin de retourner l'omelette afin qu'elle cuise bien des deux côtés. Servir chaud !

Astuce

Attention à la quantité d'eau pour faire bouillir les spaghettis, qui doit être suffisante. Les sardines peuvent être remplacées par du jambon ou du saucisson selon le goût.

Bon appétit !

Proposée par
Delsie Hélès

Recette d'ailleurs

Lapin à la moutarde

Préparation dix minutes, cuisson une heure quinze minutes

Ingrédients pour six personnes

- 1 kg de lapin
- 1 verre de moutarde forte
- 4 cuillerées à soupe d'huile végétale
- sel, poivre
- 1 bouquet garni
- 250 g de crème



Préparation

Découper le lapin en le désarticulant pour éviter les esquilles, le faire blondir dans l'huile, puis jeter le reste d'huile avant d'ajouter la moutarde et le bouquet. Remuer, couvrir et laisser cuire pendant quinze minutes, ajouter la crème et deux cuillerées à soupe d'eau, et laisser mijoter à couvert pendant quarante-cinq minutes jusqu'à ce que le lapin s'attendrisse.

Astuce

Le lapin à la moutarde peut aussi être rôti au four. Il suffit de l'enduire abondamment de moutarde, de l'entourer d'une barde fine ou d'une crêpe doublée et de le faire rôtir de quarante-cinq minutes à une heure.

Accompagnement

Frites, pommes à l'anglaise ou haricots verts.

Bon appétit !

Proposée par
Loupet Diamant

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 649

HÉROS DE TOLKIEN GROS BALLON	ORGANISATION LUMINAIRE	GRILLÉS DIRIGEZ	CONFÈRE	CHALEUR RÉVÉE	FENDU PÉNÉTRER
CHAPEAU MOU HIRSUTE			AGITATION	COMBAT RÉVOLTE	
ENTAIL- LERAIT CONJONC- TION				NÉGATION C'EST- À-DIRE	COUCHANT
	ÉQUERRE CHIEN DE COURSE		OEUVRE DE MAURICE RAVEL ROUAGE		
APRE	HERBE À VACHES RÉSEAU				OBTENU LIEUX DE VOTE
		LIEU DE NAISSANCE VIEILLE NOTE		VIEILLE COLÈRE MÈCHE REBELLE	
ÉBLOUIES APÉRITIF					COLLECTÉS
	SÉLECTION ABSORBA		HAVRE LÉZARD SANS PATTES		
NOUA EMPOIS- SONNER		CORPS CÉLESTE NOM D'UNE DÉESSE			BRINDILLE
				EXPRIME LE SOULA- GEMENT	
ÉGALISA UNITÉ DE MASSE			INUTILE		
	COALITION			S'AMUSE	
ÉLARGI			ÉTOFFE		

MOTS MÊLÉS 418

E	C	A	R	L	A	T	E	L	E	C	A	R	B	B
S	E	I	B	O	S	O	N	P	O	I	V	R	E	E
E	M	Y	F	R	F	A	I	O	U	Q	E	S	F	N
E	U	Q	A	B	A	F	E	N	O	G	R	O	G	Z
R	A	G	T	B	C	C	L	M	N	E	M	A	X	E
T	S	U	R	T	O	L	A	M	U	D	I	V	A	N
S	P	E	A	O	N	C	H	D	O	G	N	L	G	E
U	E	L	S	O	D	O	R	S	A	L	E	A	A	E
L	H	A	R	P	E	S	R	O	G	B	L	L	C	H
U	T	I	E	R	A	E	T	O	C	I	R	A	H	P
E	A	T	T	D	V	R	I	O	O	A	C	A	I	O
V	Q	I	P	U	E	T	M	N	L	E	R	T	S	R
E	U	E	O	V	R	A	V	I	R	O	N	A	U	T
H	E	R	C	E	T	L	U	C	E	R	N	N	C	S
C	T	E	T	T	U	D	N	O	F	I	A	L	A	B

- | | | | |
|------------------|----------|----------|---------|
| ABAQUE | DIVAN | GORGONE | PSAUME |
| ABRACADA-
BRA | DORSAL | HALEINE | RECU |
| AVIRON | DUVET | HARICOT | SEQUOIA |
| BALAI | ECARLATE | HARPE | STOLON |
| BENZENE | ESPAR | HUITRE | STROPHE |
| BOSON | EXAMEN | ICTUS | TAQUET |
| BRACELET | FACONDE | LAITIERE | VAIRON |
| CARACO | FATRAS | LEGUME | VERMINE |
| CHEVEU | FONDU | LUSTRE | VERSO |
| COBAYE | GACHIS | MALOTRU | VERTU |
| COPTE | GALION | ORGUE | |
| | GOITRE | POIVRE | |

MOTS CASÉS 10X13 • N°279

- 2 lettres**
ai - an - as - eh - en - es - et - eu
- il - le - oc - on - or - ut
- 3 lettres**
ace - ete - heu - mer - ote - rea -
tee - ver
- 4 lettres**
beat - beau - inne - jars - lien -
loch - mien - muer - nids - nuee -
rage - rien - tact
- 5 lettres**
aises - anime - astre - encan -
evasa - impie - magie - ninja -
oasis - octet - ralas - stock - terre
- 6 lettres**
certes - europe - onglet - sketch -
venant - vrille

• SUDOKU • grille N°526 • Difficile •

7	1			2	5	
	8	2	1	6	4	7
9						8
		3	4			
	2		3		5	
		9	5			
2						6
	1	5	2	3	7	4
3		7		8		2

• SUDOKU • grille N°534 • Facile •

	7	3	4			5	
							1
	8	1	5				
		9	4		6		
4		5			8		3
	1		2	7			
				6	9	1	
8							
	9			3	5	2	

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
EXACTITUDE

Mots casés n°278

G	A	Z	O	M	O	M	C	E	
R	I	O		I	S	R	A	E	L
A	R	O	M	E		G	I	T	E
S	A		A	C	T	I	F		V
	I	N	S	E	R	E		M	E
A	N	I	S		U	S	E	E	
S		G	E	M	I		B	R	U
T	H	E		A	E	R	E		N
R	U	R	A	L		E	N	T	E
E	T		N	E	F	L	E	S	
	T	A	S		A	I		A	N
H	E	R	E	S		E	T	R	E
E	S	T		I	N	F	U	S	E

Mots fléchés n°648

S	S	U	S	G	M						
M	A	C	H	E	T	T	E	R	I	O	
L	I	O	N	O	C	C	I	R	E		
J	A	R	R	E	T	S	A	V	E	U	
M	A	T	R	I	C	U	L	E	R		
G	A	G		G	R	A	N	U	L	E	S
L	E	V	I		N	I	M	E	S		
D	E		R	E	L	E	V	E	R	R	
C	I	A		I	E	T	I	R	E		
O	S	C	I	L	L	E	R		E	U	
A		A	L	O	S	E		D	I		
C	A	R	A	M	E	L		T	U	E	R
D	E	N	I		E	P	A	R	S	E	
L	E		U	N	E	R	U	S	S	E	
R	O	S	E	T	T	E		S	E	S	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°525 •

2	1	3	7	8	9	4	6	5
5	7	8	1	2	4	9	3	8
8	9	4	6	3	5	1	7	2
7	2	1	9	5	3	6	8	4
3	4	9	8	6	2	5	1	7
6	5	8	4	7	1	2	9	3
4	8	7	2	9	6	3	5	1
9	3	2	5	1	8	7	4	6
1	6	5	3	4	7	8	2	9

• SOLUTION DE LA GRILLE N°533 •

2	3	7	8	6	9	1	5	4
5	6	1	2	4	7	9	3	8
4	9	8	5	1	3	6	2	7
8	2	5	9	3	1	7	4	6
3	1	4	7	8	6	2	9	5
9	7	6	4	2	5	8	1	3
7	8	3	1	9	4	5	6	2
6	5	9	3	7	2	4	8	1
1	4	2	6	5	8	3	7	9

Les solutions des de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 12 octobre 2013

Horoscope du 5 au 12 octobre 2013



Bélier
(21 mars-20 avril)
Cette semaine, rien ne vous impressionnera ! Vous allez vivre sous l'influence bénéfique du Soleil et de Mars qui vous donneront toutes les audaces pour soulever des montagnes. Les célibataires consolident un lien sérieux. En couple, vous rêvez à deux d'un projet ambitieux. Petit bémol sur le plan de la santé : vous ne réussissez pas à vous défaire d'une certaine nervosité.



Lion
(23 juillet-23 août)
Une fois n'est pas coutume : Vénus, mal placée dans votre ciel, ne vous aide pas dans votre vie amoureuse. Au contraire, elle multiplie les obstacles. En couple ou en solo, vous allez d'échecs en disputes ! Un conseil : prenez vos distances, le temps de laisser passer l'orage. Dans les derniers jours de cette semaine, Saturne, en meilleure position, dissipera les nuages.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)
Jupiter ne vous veut que du bien cette semaine. En amour, il vous garantit des relations harmonieuses. Les célibataires se stabilisent dans une relation apaisante après quelques épisodes sentimentaux mouvementés. Les couples avancent main dans la main dans un climat de confiance mutuelle. Vous êtes entreprenant dans vos activités et vous parvenez à débloquer une situation tendue.



Taureau
(21 avril-21 mai)
Un bon tonus pour les Taureau qui bénéficient d'un vigoureux coup de pouce de Mars. En amour, les célibataires se jettent tête baissée dans une nouvelle aventure. Les couples, plus sages, consolident une harmonie retrouvée. Vous manifestez peu de patience dans vos entreprises et vous en agacez plus d'un. Restez prudent et ne vous croyez pas invincible.



Vierge
(24 août-23 septembre)
Les Vierge font provision d'énergie sous l'influence bénéfique de Mars. Vous avez envie de réussir, de séduire, de bousculer la routine. Cela bloque un peu avec votre partenaire qui ne comprend pas toujours votre enthousiasme. Soyez patient et prenez le temps d'une discussion franche. Vous dissiperez ainsi tout malentendu. Belle forme physique qui vous permet d'aller de l'avant !



Verseau
(21 janvier-18 février)
Avec Saturne et Platon dans leur ciel, les Verseau font preuve d'une énergie constructive dans tous les domaines. Petit bémol : vous avez tendance à vouloir faire cavalier seul et en amour, ce n'est pas toujours payant ! Les célibataires pourraient regretter de s'être montrés trop difficiles. En couple, restez attentif aux attentes de votre partenaire.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)
Les Gémeaux vont vivre cette semaine sous l'influence contrastée de Mercure et de Jupiter. Le premier aura tendance à vous déstabiliser, notamment sur le plan de la santé. Le second vous apportera la chance nécessaire pour réussir une entreprise inattendue. En amour, la période est en demi-teintes. Méfiez-vous de ceux qui veulent à tout prix vous donner des conseils.



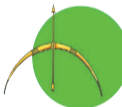
Scorpion
(24 octobre-22 novembre)
Vous mettez l'amour au centre de toutes vos préoccupations. Vénus apporte du piquant dans votre vie amoureuse de façon assez inattendue. Célibataire, vous ferez sans doute une rencontre qui vous étonnera. À vous de saisir votre chance ! Dans vos activités, vous êtes bien décidé à faire entendre votre voix. On vous laisse enfin la place que vous méritez.



Poissons
(19 février-20 mars)
Les Poissons bénéficient cette semaine d'un magnifique climat astral. Comme par enchantement, les obstacles disparaissent de votre route. On se montre compréhensif à votre égard et on vous encourage dans vos décisions. En amour, votre partenaire recherche le dialogue et vous partagez de beaux moments de complicité. Les célibataires vivent une relation intense.



Cancer
(22 juin-22 juillet)
Vous ne savez pas ce que vous voulez cette semaine. En amour, cet état d'esprit vous joue des tours. Les célibataires découragent les meilleures volontés. En couple, vous alternez disputes et réconciliations. Vos projets n'avancent pas, faute de volonté de votre part. Ne perdez pas confiance pour autant : Jupiter vous aidera à franchir ce mauvais cap très bientôt !



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)
Belle semaine en perspective pour les Sagittaire qui font leur grand numéro de charme. Vous vous sentez sûr de vous et vous le faites savoir. Votre séduction opère en amour, comme dans les initiatives que vous prendrez ces jours-ci. Vous récoltez les fruits de vos efforts. Attention de rester réaliste et à l'écoute de vos proches. Vos succès risquent de vous rendre égoïste !

LE SIGNE DU MOIS



Balance
(24 septembre-23 octobre)
Les Balance s'apprentent à vivre une semaine intense. Sur le plan amoureux, Vénus mène la danse et promet de beaux moments d'émotion. Les célibataires se décident enfin à sortir de leur coquille : ils sont de toutes les fêtes ! En couple, vous découvrez de nouvelles qualités à votre partenaire. Vous vous montrez vous-même sous votre jour le plus séduisant. L'harmonie ne peut pas être plus parfaite. La planète Mars, très bienveillante à votre égard, vous assiste dans toutes vos entreprises. Résultat : vous êtes actif et efficace. Attendez-vous à une proposition originale qui pourrait bien amener du changement dans votre vie.

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
À partir de 18 heures	Roga-Roga et Extra Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Eboué.
À partir de 22 heures	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
À partir de 18 heures	Kingoli Authentique V	154, Rue Mboko Hotel Ekodis Au bord de Madoukou
À partir de 15 heures	Silo-Silo et Amaya authentique	Chez Roméo (rue Ndolo)
À partir de 18 heures	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)
DIMANCHE		
À partir de 15 heures	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le mangui</i> en face de l'école de Ngamakosso.
À partir de 15 heures	Jonas Grand rebel et Vision des stars	Espace Onkosso derrière Don Bosco
À partir de 15 heures	Kimbolo Clotaire et son groupe au <i>Congo square</i>	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
À partir de 16 heures	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Baongo)
À partir de 15 heures	Kingoli Authentique V	<i>Nganda Transfo</i> en face de <i>Télé-Congo</i> (Nkombo)
À partir de 15 heures	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	<i>Abuja arrêt jardin</i> (Talangai)



PHARMACIES DE GARDE DU 6 SEPTEMBRE 2013

- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE
- Hôpital Makélékélé
- Jire Rapha
- Sainte-Bénédict (Diata)
- Emmanuéli

BACONGO
- Christ-Roi
- Commune de Baongo
- Marché Total

POTO-POTO
- Carrefour
- Cristale
- Tresor
- Van der Veecken

MOUNGALI
- Destin
- Rond point Mougali
- Zoo
- Mariale

OUENZE
- Intendance
- Jehovah Nissi
- Rond point Koulounda
- La victoire
- La clémence
- Daphne

TALANGAI
- Lecka
- Terminus Mikalou
- Vert d'ô

MFILOU
- Medine P.K.
- Mfilou
- La base



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

